

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

_ DOSSIER :

« *Tumu-Ra'i-Fēnūa Taputapuātea* »

_ LA CULTURE BOUGE :

*GALA DU CONSERVATOIRE : LE TEMPS DE L'ÉCLOSION
HEIVA DES ÉCOLES : DES ENJEUX DIFFÉRENTS MAIS
DES VALEURS COMMUNES
LA FÊTE DE LA MUSIQUE, LE PARTAGE AVANT TOUT
27^{ÈME} HEIVA RIMA'I : PRÉSERVER L'ARTISANAT LOCAL*

_ LE SAVIEZ-VOUS :

*TOAKURA DANS LA PEAU DES MAMAIA
IL Y A 150 ANS, NOS ANCÊTRES LES CHINOIS*

Juin 2015

NUMÉRO 93

MENSUEL GRATUIT



ANNIVERSAIRE

20 ans!
VINI

REJOIGNEZ-NOUS SUR WWW.VINI.PF

« Honorer notre passé »



Teddy Tehei,

chef du Service de la Culture et du Patrimoine

« Pour appréhender au mieux le Paysage Culturel de Taputapuātea, il est essentiel de s'approprier les récits et témoignages que nous rapporte la tradition orale, depuis le mythe de la création du monde polynésien jusqu'au *paripari fenua* déclamé à la gloire de 'Ōpoa.

Véritable espace sacré polynésien, il est dit de ce Paysage Culturel, qui s'étend depuis les sommets montagneux Tea'etapu et Te Oro fatiu jusqu'à la passe Te Ava mo'a, qu'il se situe dans la partie du « Te Pō », le monde des esprits, de l'île de Raiatea.

Relativement bien préservé des outrages du temps et de l'impact d'une urbanisation galopante, cet espace conserve aujourd'hui encore les traces tangibles d'un riche passé culturel, comme en témoignent les nombreuses structures archéologiques qui parsèment les vallées de 'Ōpoa et Hotopuu.

Il comprend notamment le complexe cérémoniel du *marae* emblématique Taputapuātea, élément phare du patrimoine de Raiatea pour son caractère « international » lié au triangle polynésien.

Mais ce qui donne surtout au Paysage Culturel de Taputapuātea sa valeur universelle exceptionnelle, chère à l'Unesco, c'est sans conteste le témoignage unique qu'il délivre sur la société polynésienne, ses valeurs culturelles, son histoire extraordinaire et son évolution inédite au cœur du plus vaste océan de la Terre.

Aussi, quoi de plus normal que de souhaiter son classement au Patrimoine Mondial de l'humanité ?

Pour vous en convaincre, je vous invite à découvrir dans ce 93^{ème} numéro du Hiro'a, à travers la lecture de quelques écrits inédits, le résultat des travaux effectués et restitués il y a peu à la population d'Ōpoa et de Taputapuātea.

Cette opération a pu se réaliser grâce à la convergence des énergies déployées pour préserver et valoriser de manière exemplaire cette richesse polynésienne que nous voulons à présent partager pour ainsi garantir sa transmission aux prochaines générations.

Pour terminer, sachez qu'une délégation officielle du *Fenua* s'apprête à soutenir le 23 juin prochain, avec toute la conviction qui sied à une telle aspiration, la candidature du Paysage Culturel de Taputapuātea devant le Comité national des Biens Français.

Nous adressons aux membres de cette délégation nos plus sincères encouragements.

Bonne lecture à tous. >>>

présentation des institutions

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.
Tel : (689) 40 50 71 77 - Fax : (689) 40 42 01 28 - Mail : faufaa.tumu@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL – PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.
Tel : (689) 40 54 54 00 - Fax : (689) 40 53 23 21 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.
Tel : (689) 40 544 544 - Fax : (689) 40 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf

MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.
Tel : (689) 40 54 84 35 - Fax : (689) 40 58 43 00 - Mail : info@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.
Tel : (689) 40 14 14 - Fax : (689) 40 43 71 29 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf



CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.
Tel : (689) 40 43 70 51 - Fax : (689) 40 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL – TE PIHA FAUFAA TUPUNA

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du service de la communication et de la documentation et de l'institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.
Tel : (689) 40 41 96 01 - Fax : (689) 40 41 96 04 - Mail : service.archives@archives.gov.pf - www.archives.pf



PETIT LEXIQUE

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

SOMMAIRE

6-7 **DIX QUESTIONS À**
Patrick Araia Amaru, auteur

8-12 **LA CULTURE BOUGE**
Gala du conservatoire : le temps de l'éclosion
Heiva des écoles : des enjeux différents mais des valeurs communes
La fête de la musique, le partage avant tout
27^{ème} Heiva Rima'i : préserver l'artisanat local

14-21 **DOSSIER**
« Tumu-Ra'i-Fēnūa - Taputapuātea »

22-24 **LE SAVIEZ-VOUS**
Toakura dans la peau des Mamaia
Il y a 150 ans, nos ancêtres les Chinois

25 **NAHEA RA ? COMMENT FAIT-ON ?**
Un sautoir parfumé à l'anis

26-27 **POUR VOUS SERVIR**
Un musée tout neuf... pour bientôt
L'aide aux associations culturelles

28-29 **L'ŒUVRE DU MOIS**
Rêve d'artiste

30-31 **TRÉSOR DE POLYNÉSIE**
Paripari fenua nō 'ōpoa/hotopu'u
Révélation des terres de 'ōpoa/hotopu'u

32-33 **PROGRAMME**

34-35 **ACTUS**

40-42 **RETOUR SUR**
Taputapuātea à votre rencontre
Concert des quatre orchestres au Méridien : l'ovation du public !
Exposition « Ames errantes : hommage à Gauvain »
Galerie des coquillages

_HIRO'A

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 5 000 exemplaires

_Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et
du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie
française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti
Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat
Traditionnel, Service du Patrimoine Archivistique et
Audiovisuel.

_Edition : POLYPRESS

BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française

Tél: (689) 40 80 00 35 - FAX : (689) 40 80 00 39

email : production@mail.pf

_Réalisation : Pilepoildesign@mail.pf

_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 40 50 31 15

_Rédactrice en chef : Isa Bertaux

isaredac@gmail.com

_Rédactrices : Vaiana Hargous, Alexandra Sigaud-Fourny,

Suliane Favennec

_Impression : POLYPRESS

_Dépôt légal : JUIN 2015

_Couverture : Matarai

AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

www.conservatoire.pf

www.maisondelaculture.pf

www.culture-patrimoine.pf

www.museetahiti.pf

www.cma.pf

www.artisanat.pf

Et à découvrir sur www.hiroa.pf !

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



« En chacun d'entre nous existe un *mamaia*, une part qui résiste »

6

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Patrick Araia Amaru est l'auteur de « Te Aroha Mamaia », le nouveau spectacle qui doit se jouer sur le marae Arahurahu, à Paea. Enseignant, écrivain, traducteur et poète, l'homme multiplie les casquettes, mais toujours au service des mots.

Vous avez écrit le spectacle que le groupe Toakura doit jouer sur le marae Arahurahu, comment avez-vous rejoint ce projet ?

Le groupe de danse de Mateata Le Gayic, Toakura, a été chargé par le Pays de créer un spectacle sur le marae Arahurahu pour faire vivre le site. Moana'ura Tehei'ura, qui s'occupe de la mise en scène, a fait appel à moi pour travailler sur le scénario. J'ai à plusieurs reprises collaboré avec Moana'ura lorsqu'il était chorégraphe du groupe O Tahiti E et à chaque fois j'ai beaucoup de plaisir et de facilité à travailler avec lui. J'aime sa désinvolture, son côté fougueux. Il est créatif et plein de talent. Surtout, il est capable de dresser des passerelles entre les différentes cultures. Moi, j'aime faire ce genre de voyage. Nous ne sommes pas dans un cadre traditionnel authentique.

Écrivain, mais aussi traducteur, vous naviguez souvent entre le français et le tahitien. Le mélange des cultures est une valeur ajoutée pour vous ?

Oui. Par exemple, j'écris des chansons avec des amis et on n'hésite pas à mettre des textes en tahitien sur du blues ou sur du rock. Cela ne me dérange pas, au contraire je trouve que les mélanges font avancer la société. C'est une richesse. Il n'y a rien de plus dangereux que de rester dans une seule culture. En fait, je rêve de faire un opéra rock en tahitien.

Vous aimez le brassage culturel, mais vous aimez aussi multiplier les expériences en terme d'écriture (roman, poème, spectacle,...). Est-ce qu'écrire pour un marae est un exercice que vous appréhendez ?

Non, ce genre d'exercice ne m'effraie pas. Il y a 20 ans, j'écrivais déjà un spectacle sur un marae pour l'association Haururu, à Papepoo. J'ai à mon actif l'écriture de

plusieurs spectacles notamment avec O Tahiti E, mais aussi des scénarios de films. Le dernier s'appelle « Tuhei », il s'agit d'un documentaire sur la vision du monde par les Polynésiens, à travers les mots et la culture. Ce scénario est basé sur les recherches d'un ami anthropologue, Edgar Tetahiotupa.

Est-ce qu'on écrit de la même façon pour un marae ? Et est-ce qu'on peut tout faire sur un marae ?

Oui, on peut tout écrire, tout faire sur un marae, à condition de le faire d'une manière respectueuse. Pour ce nouveau spectacle, d'ailleurs, il ne s'agit pas d'une reconstitution, mais bien d'une fiction.

Parlez-nous justement de la thématique retenue.

Ce spectacle met en avant les *Mamaia*. Considérés par les bien-pensants comme une secte, les *Mamaia* sont pour moi des résistants, des fous de liberté. Ils ont adopté une partie de la religion chrétienne, tout en conservant ce qui leur semblait le plus juste dans l'ancienne religion. Pour moi, c'est un acte de résistance à l'oppression.

Vous avez fait un travail de recherche pour écrire ce texte ?

J'ai trouvé très peu de données sur les *Mamaia*, c'est pour cela que nous n'avons pas choisi de faire une reconstitution, mais de créer une fiction. En revanche, le contexte et le mode de vie sont une réalité. Ce qui nous ferait vraiment plaisir, c'est que les gens s'interrogent sur la véracité ou pas de cette histoire.

Est-ce que les *Mamaia* existent encore ?

Bien évidemment, il y a encore des gens qui se lèvent pour dire non. Il y a l'idée de résistance à l'oppression. Je trouve qu'en chacun d'entre nous existe un *Mamaia*, une part qui résiste.



© ASF

7

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Dans votre travail, on retrouve toujours votre attachement pour les mots. Est-ce que ce souci du mot juste et de son sens se retrouve dans ce spectacle ?

Oui, il ne suffit pas de comprendre le tahitien, il faut comprendre le sens, le concept des mots. La chorégraphie permet d'expliquer l'histoire donc j'ai rencontré les danseurs pour qu'ils comprennent bien le texte. Cette histoire nous permet de remettre notamment en avant des concepts oubliés comme le Heiva qui n'a aujourd'hui plus qu'une connotation d'amusement. « Hei » c'est la couronne, mais c'est aussi le lien ; « Va » c'est le vide, c'est l'univers, c'est le monde invisible, le monde des dieux et le lien qu'on a avec eux. Le Heiva ce n'est pas seulement la danse et un moment festif, c'est aussi un moment de communion avec l'au-delà. Il y aura également une cérémonie du tatouage dans laquelle on rend le sens du mot tatouage : « tà » frapper ou écrire, « tau » le temps. C'est écrire dans le temps ce qui fut, ce qui est, ce qui sera. Cela signifie que jamais l'identité et la culture ne seront rompues.

Il faut davantage prêter attention au sens des mots, c'est ce que vous dites ?

Oui, c'est le message que l'on veut faire passer auprès des jeunes. Les mots sont porteurs de sens et de valeurs. Nous avons souvent plaqué des mots français sur des mots tahitiens et cela a diminué leur sens.

Finalement, auteur ou traducteur, vous êtes toujours au service des mots.

Je pense que c'est ce que je suis appelé à faire. Je suis une passerelle entre les deux langues que sont le tahitien et le français. Je réalise souvent des traductions. J'ai la chance d'avoir à mes côtés l'anthropologue Edgar Tetahiotupa qui m'apporte beaucoup grâce à ses connaissances pointues. Je manipule les mots, ce sont mes trésors. ♦

Gala du conservatoire : le temps de l'éclosion

RÉDACTION : ASF - PHOTOS : CAPF



Hommage à la nature et au cycle de la vie, tel est le programme que nous propose le Conservatoire Artistique de la Polynésie française avec son gala de fin d'année, le 13 juin place To'ata. Un rendez-vous qui nous montre chaque année l'étendue et la diversité de son enseignement dans les arts traditionnels.

En 1994, pour le premier Heiva des écoles, le Conservatoire avait répondu présent. Vingt-et-un ans plus tard, l'établissement est toujours au rendez-vous, mais son département arts traditionnels a pris une telle ampleur que depuis plusieurs années déjà une soirée complète lui est dédiée. Cette année, c'est le 13 juin - en clôture du Heiva des écoles et juste avant le Heiva des grandes formations - que 700 élèves pourront montrer toute la diversité des disciplines proposées : 'ori tahiti, himene, orero, ukulele, rohi pehe...

La croissance d'un arbre

Intitulé « Patora'a », le gala du Conservatoire nous invite cette année à rendre hommage au cycle de la vie et à la nature. Sur le thème de l'éclosion, de la petite graine au feuillage touffu, les pas



des danseurs donneront vie à un arbre. Pour Vanina Ehu, responsable de la section des arts traditionnels, ce thème permet de créer un lien entre les différents cycles. Les plus jeunes élèves (5 ans) symboliseront les graines, puis ce sera au tour du cycle 1 (7-10 ans) de jouer les jeunes pousses. Les adultes seront le tronc, la base solide, tandis que les adolescents matérialiseront les branches les plus hautes, le feuillage, les fleurs et les fruits. Vu du ciel, l'arbre devrait se dessiner au fur et à mesure des tableaux pour, au final, s'épanouir sur la scène avec l'ensemble des élèves. Pour matérialiser la croissance de cet arbre, les enseignants de 'ori tahiti ont particulièrement travaillé, cette année, sur la symétrie des chorégraphies.



Création originale

Ces chorégraphies originales ne pouvaient être accompagnées que par des textes poétiques. Indissociable du Conservatoire et du 'ori tahiti malgré son départ à la retraite, mamie Louise Kimitete a, cette année encore, mis tout son talent d'auteur au service du spectacle. Côté musique, il s'agit d'une création originale composée par les musiciens de l'orchestre traditionnel du Conservatoire dirigé par Roger Taae. Les himene, eux, sont proposés par mama lopa avec un chœur de plus de 200 enfants. Enfin, les arts traditionnels ne seraient pas complets sans l'art oratoire. C'est à John Mairai que

l'on doit les 'orero qui seront déclamés sur la scène de To'ata. Il ne faut pas non plus oublier les ensembles ukulele/guitare qui rendront, ce soir-là, un vibrant hommage à la musique polynésienne. ♦

GALA DU CONSERVATOIRE : PRATIQUE

- Samedi 13 juin, à 18h00
- Place Toa'ta
- Tarifs : 500 Fcfp, 1 000 Fcfp et 1 500 Fcfp
- Vente des billets dans le Hall du Grand Théâtre. Carte bancaire à partir de 3 000 Fcfp.
- Du lundi 1^{er} au vendredi 05 juin de 8h00 à 18h00, samedi 06 juin de 9h00 à 12h00
- A partir du lundi 08 juin : de 9h00 à 18h00 lundi au jeudi, vendredi de 9h00 à 17h00
- Les enfants de - de 2 ans doivent avoir un ticket « bébé » (gratuit) à demander à la caisse
- Renseignements au 40 50 14 18 – www.conservatoire.pf

DES INVITÉS CLASSIQUES

La grande nuit du gala du Conservatoire, c'est avant tout la démonstration des arts traditionnels. Mais toujours dans ce souci d'ouvrir la culture au plus grand nombre, le directeur de l'établissement, Fabien Dinard, a cette année encore souhaité intégrer deux orchestres que sont la petite harmonie dirigée par Sébastien Vignals et la grande harmonie dirigée par Colin Raoux. Si la première est composée de jeunes musiciens débutants, la seconde accueille en son sein des musiciens de haut niveau. Ces 80 musiciens feront des apparitions entre les différents tableaux du spectacle traditionnel et devraient nous emporter vers des rythmes sud-américains et festifs.



Heiva des écoles : des enjeux différents mais des valeurs communes

RENCONTRE AVEC HIROHITI TEMATAHOTOA, DE L'ÉCOLE HEIVA ET TERAURII PIRITUA, DE L'ÉCOLE A ORI MAI. RÉDACTION : SF - PHOTOS : MATAREVA.

10

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Ecole Heiva

Selon les écoles, les approches et les enjeux du Heiva des écoles peuvent être différents. Néanmoins, elles gardent en commun la valorisation de la culture polynésienne. Vous avez encore rendez-vous du 4 au 6 juin à To'ata pour en prendre la mesure.

« Mes pas sont traditionnels, en revanche, je suis moderne dans ma manière de faire les choses. Je suis carré et organisé », explique Hirohiti Tematahotoa, 39 ans, qui tient d'une main de fer son école Heiva dont sa femme, Simone, est à la tête. Ce danseur chevronné met un point d'honneur à apprendre à ses élèves la discipline. « Être assidu, être à l'heure, avoir sa tenue et écouter ! Si tu viens dans mon école, tu dois te tenir à cette méthode ». Surnommée par ses apprentis « la méthode Hiro », cette dernière est indispensable pour monter à la fin de l'année sur To'ata et réaliser un spectacle époustouflant. Car, pour Hirohiti Tematahotoa, le Heiva des écoles est comme une préparation au grand Heiva. « Même si ce n'est pas un concours, je prépare mes élèves à être dans la concurrence. Si tu viens dans mon école, c'est pour monter à la fin de l'année sur To'ata et te mesurer aux autres ». Et pour être les meilleurs le jour J, Hirohiti prépare comme il se doit son Heiva des écoles. En décembre, il annonce le thème, cette année, ce sera « Te Tiare » : le paradis des fleurs. En mars, il clôture les inscriptions des élèves pour le spectacle et les mois suivants, il leur apprend les chorégraphies. Pour les chansons, il fournit aux élèves, en plus de ses vidéos postées sur Facebook, des clés USB avec les paroles en *reo tahiti* traduites en français. Quant aux costumes, il ne lésine pas sur les moyens : quatre couturières travaillent sur deux costumes, tissu

et végétal, comme pour le concours du Heiva. « L'enjeu est très important à la fois pour la culture mais aussi pour l'avenir de l'école. Je veux époustouffler et entendre une spectatrice dire à sa maman : l'année prochaine, je veux aller dans cette école ». Pour ce danseur qui a gagné le prix du meilleur couple de danseurs avec sa femme au Heiva de 1999, faire le Heiva des écoles est aussi une manière d'attirer les futures élèves.

Le plaisir avant tout

Cet enjeu, Teraurii Piritua, le directeur de l'école A ori mai, en a conscience mais n'en fait pas sa priorité. Pour lui, le Heiva des écoles doit rester un accomplissement des nombreuses heures de travail durant toute l'année. « En s'inscrivant dans mon école, mes élèves réalisent un souhait : celui d'apprendre à danser. C'est ce qu'on fait ensemble, et à la fin de l'année, après des mois d'effort, ils l'accomplissent sur scène », confie ce passionné de *'ori tahiti*, ancien élève notamment de Makau Foster, Louise Kimitete et Vanina Ehu. Réputé pour être proche des traditions, Terau situe l'enjeu du Heiva des écoles dans une reconnexion avec la culture et la langue mais aussi dans les valeurs polynésiennes. Cette année, un seul costume est prévu pour le Heiva des écoles : un *pareo* et une couronne de fleurs. Terau souhaite faire simple mais demande à chaque élève de s'impliquer en récoltant les fleurs pour confectionner leur couronne. Un travail qu'elles réaliseront ensemble. « Je veux que cela soit un exercice collectif, je veux que celles qui savent le faire apprennent à celles qui ne savent pas », explique Terau qui n'a pas choisi de thème pour le spectacle, il s'agira simplement d'un enchaînement des pas appris durant l'année. « On n'est pas au grand Heiva, à mes yeux, ce n'est pas un concours. Le plus important pour les élèves doit être de se faire plaisir et de partager ce plaisir sur scène avec le public ». ♦



Ecole A ori mai

21^{ÈME} HEIVA DES ÉCOLES DE 'ORI TAHITI : PRATIQUE

- Du 4 au 6 juin à To'ata, pour les écoles de plus de 100 élèves
- A 18h00
- Voir le détail des groupes dans notre programme
- Tarifs : To'ata : 500 Fcfp, 1 000 Fcfp et 1 500 Fcfp / gratuit pour les - 2 ans avec billet bébé
- Vente des billets sur place uniquement à la Maison de la Culture du lundi au jeudi de 9h00 à 18h00 (17h le vendredi) et sur place 1 heure avant les soirées
- Renseignements 40 544 544 - www.maisondelaculture.pf

La fête de la musique, le partage avant tout

RENCONTRE AVEC VETEA RANSBOTYN, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION INFINATY, LIN-C DE LM LE SON, MARUARII ATENI, MUSICIEN ET VAIANA GIRAUD, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION DE LA MAISON DE LA CULTURE. RÉDACTION : SF - PHOTOS : DR.



Plus populaire, plus familiale et plus conviviale. Ce sont les trois mots d'ordre de la fête de la musique 2015. Programmée à To'ata pour le samedi 20 juin, au lieu de l'habituel 21 juin qui tombe cette année un dimanche, la fête de la musique place To'ata propose une soirée particulière et novatrice.

Organisée par l'association Infinaty en partenariat avec la Maison de la Culture, Magic City et LM le son, la fête de la musique 2015 à To'ata promet d'être pleine de surprise. De 19h30 à 22h00, dix chanteurs amateurs et préalablement sélectionnés vont se produire sur la scène aux côtés d'un orchestre formé par de grands artistes du *fenua* : Joseph Lai à la batterie, Teiki Lang à la basse et, en guest star, le guitariste Maruarii Ateni. Pour la première fois, les chanteurs seront accompagnés de professionnels pour interpréter ou révéler leur composition au public. Entre chaque prestation, deux humoristes, Méga la blague et Papa Tihota, ainsi que trois groupes de danses modernes défilent sur scène pour faire le show. Puis après 22h00, ce sera au tour de l'artiste fidjien Wise 100 doors, connu et reconnu notamment aux Etats-Unis, de mettre le feu à la place To'ata. Moment de spectacle, de plaisir mais aussi de partage... Les organisateurs invitent le public à venir en famille, à s'installer sur un *pe'ue* avec leurs proches, à échanger un moment de musique et découvrir les jeunes talents de Tahiti.

Une rencontre entre professionnels et amateurs

Dans les écoles de musique, via l'émission de télévision Studio Live ou par le bouche à oreille : tout est bon pour repérer le prochain candidat à cette soirée prometteuse. Mais pour les organisateurs de l'événement, le critère principal du « casting » reste celui de l'échange : il faut savoir partager sa musique et pas seulement réaliser une performance vocale. « La musique est un échange. On souhaite rappeler que la chanson n'existe pas sans la musique qui l'accompagne », explique Lin-C de LM le son, partenaire de l'événement. « Ce qui importe dans cette sélection, c'est le *feeling* et l'énergie que le chanteur dégage ». Avant le *live* sur la place To'ata, le 20 juin, les dix chanteurs retenus et les musiciens de l'orchestre auront l'occasion de se rencontrer,

d'échanger et de travailler ensemble lors de répétitions prévues entre le 20 mai et le 20 juin. Une *coach* vocale, Fanny Bellais, prodiguera également ses meilleurs conseils aux jeunes artistes. Mais attention, comme le rappellent les organisateurs, il ne s'agit pas d'un concours, il n'y a pas donc pas de place à la concurrence. « Pas de prix à gagner à la fin, en revanche, la chance d'avoir joué avec des professionnels sur To'ata. Il s'agit donc de prendre du plaisir et de le partager avec le public ». ♦

Maruarii Ateni : « Eclatez-vous ! »

Guest star du groupe qui va assurer la soirée, le jeune musicien de 31 ans répond à nos questions.

Qu'est ce qui t'a poussé à participer à un tel projet ?

L'idée est originale. A la fête de la musique, on a l'habitude de voir des professionnels se produire, mais cette année le public va découvrir de jeunes inconnus. Notre rôle en tant qu'orchestre et musiciens pros sera d'accompagner ces jeunes. Avant le concert, on va faire plusieurs répétitions pour mieux les connaître. On va choisir les chansons avec eux, définir l'univers de chacun et le faire évoluer. C'est une nouvelle expérience pour eux mais pour moi aussi, c'est comme un challenge.



Qu'est-ce que vous attendez des participants ?

Ils vont vivre une expérience incroyable, ils doivent la vivre à fond. On ne va pas faire du karaoké mais du *live*, ils doivent donc être prêts à tout donner. Alors éclatez-vous ! Je m'attends à être surpris. Tahiti est une petite île mais elle regorge de jeunes artistes très talentueux. Cette expérience et ces rencontres vont aussi m'inspirer pour ma musique !

Quels sont tes projets à venir ?

Je collabore notamment avec Andy Tupaia sur son prochain album. De plus, Guy Roche qui travaille avec les plus grandes stars internationales comme Céline Dion ou Christina Aguilera, m'a contacté. Il semble intéressé de travailler avec moi, c'est un sacré honneur ! C'est aussi peut être une nouvelle et belle aventure qui va démarrer.

FÊTE DE LA MUSIQUE À TO'ATA : PRATIQUE

- Samedi 20 juin, à partir de 19h30
- Aire de spectacle de To'ata
- Entrée libre et gratuite
- **d'infos** : Maison de la culture – 40 544 544 – www.maisondelaculture.pf

11

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

27^{ème} Heiva Rima'i : préserver l'artisanat local

RENCONTRE AVEC PATRICIA TSING, DU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL.
RÉDACTION : ASF. PHOTOS : ART.

Rendez-vous incontournable de l'artisanat polynésien, le 27^{ème} salon Heiva Rima'i ouvre ses portes le 23 juin, sur le site de Aorai Tini Hau. Cette année, c'est le tiare tahiti et son parfum unique qui seront le fil conducteur de cet événement marqué par quelques nouveautés.

Ils seront tous là avec leur savoir-faire, leurs traditions, leur originalité. Cent cinquante artisans de tous les archipels de la Polynésie française ont répondu présent pour le 27^{ème} salon du Heiva Rima'i qui débute le 23 juin et se prolonge jusqu'au 16 juillet. Un salon unique de par le nombre d'exposants, sa durée, la richesse et la diversité des produits proposés, mais aussi pour son engagement à valoriser le savoir-faire polynésien, du tatouage à la sculpture en passant par la vannerie. Cette année, c'est la fleur emblématique de la Polynésie, le *tiare tahiti* qui est mise à l'honneur. Autour du thème « *Tiare tahiti, noanoa o to'u ai'a* », traduit en français par « *Tiare tahiti, parfum de mon pays* », les visiteurs pourront entre autres découvrir des démonstrations de fabrication de *mono'i* par des artisans venus des Australes et des Marquises et profiter des mains expertes des masseurs.

Transmettre aux générations futures

Os, pierre, bois, nacre, *tifaifai*, *tiki*, *peu'e*, etc., seront également à découvrir sur les étals et dans le cadre de concours qui ponctuent les quatre semaines de ce salon. Cette année, un concours est dédié aux plus jeunes



artisans qui sont invités à réaliser un objet en pandanus. Une façon de sensibiliser la nouvelle génération aux activités ancestrales du *fenua* et d'assurer l'avenir de ce savoir-faire.

Election de Papa et Mama Rima'i

Si la transmission aux générations futures est une des préoccupations du comité organisateur, celui-ci n'en oublie pas pour autant les anciens et leur investissement dans le maintien des traditions. Le 24 juin, l'élection de Papa et Mama Rima'i devrait, pour la première année, se concrétiser au travers d'un défilé où couronnes, *pareu*, robes locales et chemises à fleurs seront de mise. Enfin, autre nouveauté : pour les amoureux des *tifaifai*, l'association « Te Api Nui o te Tifaifai » présentera exceptionnellement sa collection de *tifaifai* patrimoine. Une occasion de revoir et d'admirer les plus beaux *tifaifai* primés ces dernières années. ♦

27^{ÈME} HEIVA RIMA'I : PRATIQUE

- Du mardi 23 juin au jeudi 16 juillet à la salle Aorai Tini Hau de Pirae
- Ouvert du lundi au dimanche, de 8h00 à 18h00
- Chaque dimanche, un office religieux de confessions différentes est prévu à 8h00
- Mercredi 24 juin, de 15h00 à 18h00 : élection de Papa et Mama Rima'i
- Animations, démonstrations et concours tout au long du salon : voir les détails du programme sur www.artisanat.pf

+ d'infos : 40 54 54 19

Promotions

Ua Reva Tatou

13 avril > 21 juin 2019

Hors départs les 14 et 23 mai,
hors retours le 25 mai.

Photos : GIE Tahiti Tourisme - G. Le Blouin

Séjours à prix cassés*

*Offre valable sous certaines conditions et à certaines dates, au départ de Tahiti vers les îles de Polynésie française, dans la limite des disponibilités hébergement et/ou des vols lesquels sont réservés dans une classe de réservation spécifique. Liste des îles, hébergements, offres et conditions détaillées, disponible sur notre site internet.

Renseignements : www.sejoursdanslesiles.pf
au 40 86 43 43, auprès de notre agence Air Tahiti de Papeete ou de votre agence de voyages habituelle.

Vivez les îles!

« Tumu-Ra'i-fēnūa - Taputapuātea », fondation originelle polynésienne défendue pour sa valeur universelle exceptionnelle





© Matarai, 2013

Le 23 juin 2015, la Polynésie française va présenter à Paris, au Comité des Biens Français, la logique et l'avancement de la constitution du dossier pour défendre la candidature du « Paysage Culturel » dénommé Taputapuātea au Patrimoine Mondial de l'Unesco. Si cette étape est franchie sans encombre, le dossier doit ensuite être déposé par la France auprès de l'Unesco en janvier 2016. Un véritable défi pour la valorisation de la culture polynésienne qui mobilise de manière intensive tous les services du Pays afin de faire aboutir ce projet d'envergure, qui marquerait alors l'histoire de notre fenua du premier site classé au Patrimoine Mondial de l'Unesco.

Ils sont nombreux à se mobiliser, depuis 2005, pour ce projet fédérateur couvrant quelques 2 500 hectares du Paysage Culturel Taputapuātea. Les objectifs de cette candidature sont multiples :

- Révéler la Valeur Universelle Exceptionnelle (VUE) que représente le « Paysage culturel » Taputapuātea, qui engendra au temps des Mythes l'« Espace civilisateur Mā'ohi » - immense, vaste, océanique et terrestre – aux limites toujours repoussées au-delà du Grand Océan mythique à la fois unique et inédit ;
- Protéger son intégrité et son authenticité, et valoriser cet espace naturel, social, cultuel et culturel d'exception ;
- Fédérer les populations locales mais aussi toutes celles qui descendent des anciennes lignées engendrées par cet espace (la Grande famille du Grand Océan de Hivā) qui régulièrement, reviennent glorifier, honorer et se nourrir du mana de cette Mère-Mythique ;
- Et enfin transmettre ce patrimoine aux générations futures.

Les attentes sont d'autant plus grandes que l'obtention du label Unesco, au-delà de la reconnaissance internationale qu'il implique, permettrait de gérer durablement le site, de sensibiliser davantage la population à son histoire et d'accroître, de manière significative, sa fréquentation en termes de visiteurs.



Tāhua-marae Taputapuātea ; Ōutu Mata-hira-i-te-ra'i
Tāhua-marae Taputapuātea ; Avancée Mata-hira-i-te-ra'i
Taputapuātea Tāhua-marae ; Head land Mata-hira-i-te-ra'i

© Matarai, 2013

« Tumu-Ra'i-Fēnūa – Taputapuātea », un vaste ensemble spirituel, social et culturel

Plus qu'un ensemble de vestiges et de souvenirs, ce « paysage » comprend en réalité un continuum* spectaculaire :

- le complexe cultuel, social, culturel et archéologique, dénommé Te-Pō (les origines / les profondeurs), qui est en fait un ensemble de monuments tels que *marae*, plateformes, et d'éléments naturels tels que sources, pointe de crête, rochers, essences, etc., sur une avancée dénommée Matahira-i-te-ra'i au bord du lagon ;
- les baies Toa-Hivā de Ōpoa et Toa-Tapu de Hotopu'u ;
- le lagon au droit du complexe, avec le *motu* Atāra ;
- la passe Te Ava Mō'a s'ouvrant vers l'océan, ainsi qu'une bande océanique de 300 m située au-delà du récif frangeant ;
- enfin, en arrière du complexe et s'étirant vers l'intérieur des terres, la vallée de Ōpoa ainsi que celle de Hotopu'u qui partagent toutes deux une même crête très abrupte, menant jusqu'aux sommets emblématiques du « Paysage Culturel », que sont Tea'etapu et 'Oro-fātiu, culminant respectivement à 772 et 824 mètres.

- Te-pō - communément appelé Taputapuātea aujourd'hui - est un site cérémoniel hautement sacré, à la fois lieu de culte, dédié dans sa dernière séquence culturelle au dieu d'alliance et de paix 'Oro, mais aussi lieu de pouvoir, de tractations et d'alliances stratégiques. La zone archéologique comprend 8 structures principales, parmi lesquelles :
- le *tāhua-marae* éponyme, le plus vaste, dédié à la fois aux joutes oratoires socio-politiques et aux rituels spirituels et cultuels ;
 - le *marae* Hauviri, *papa* des aînés, réceptacle notoire de la célèbre pierre de fondation de tous les *marae* et sur laquelle étaient intronisés les grands chefs et chefs suprêmes ;

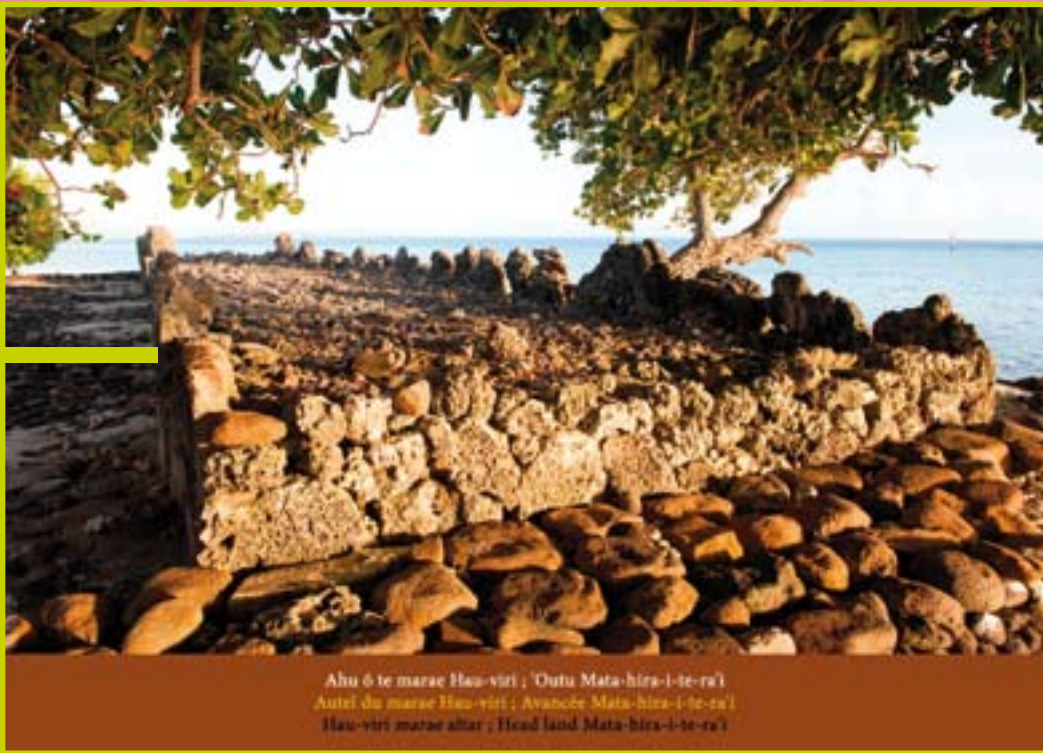


Marae Hauviri ; Ōutu Mata-hira-i-te-ra'i
Marae Hauviri ; Avancée Mata-hira-i-te-ra'i
Marae Hauviri ; Head land Mata-hira-i-te-ra'i

© Matarai, 2013

- le *marae* 'Ōpū-Teina dédié aux lignées cadettes ;
- le *marae* Tau'aitū situé sur la terre Hititai destiné aux *Illuminés mythiques* ;
- le *marae* de Hiro-ari'i, demi dieu et célèbre navigateur du Grand Océan de Hivā ;
- plusieurs plateformes pavées de basalte, dont l'une était dédiée à l'exercice du tir à l'arc (plateforme des archers) ;
- de nombreuses constructions en bois servant à conserver les objets, reliques et attributs sacrés (*Fare lamanaha*), ceux à vocation rituelle (*Fare Atua* et *Fare Tūpāpa'u*), des abris à pirogues (*Fare va'a*), dont les témoignages de la tradition orale, les écrits et l'iconographie ancienne attestent l'existence, complétaient jadis cet ensemble cérémoniel.

* Continuum : ensemble d'éléments tels que l'on peut passer de l'un à l'autre de façon continue



Ahu o te marae Hau-viri ; 'Otu Mata-hira-i-te-ra'i
Autel du marae Hau-viri ; Avancée Mata-hira-i-te-ra'i
Hau-viri marae altar ; Head land Mata-hira-i-te-ra'i

© Daneë Hazama 2014

Un site monumental d'une saisissante beauté

À l'arrière du site, la pente s'élève rapidement vers la crête de la montagne. Des campagnes de prospection dans cette vallée de 'Ōpoa ont permis de relever en 1995, 2008 et surtout 2013-2014, incluant la vallée de Hotopu'u, environ 350 vestiges archéologiques, *tahua* et plateformes avec pierres dressées ; soubassements

dont celui de la résidence d'un chef notoire (Pani) ; restes d'habitation ; traces d'irrigation et de terrasses de cultures, et grotte avec sépultures de *ari'i*.

En face du site, le *motu* Atāra jouxtant la barrière de corail et inclus dans le « Paysage Culturel » avait pour fonction de prévenir, par la forme des nuages apparaissant au-dessus de lui, d'augures divers. Enfin, au-delà de la passe et toujours dans le périmètre du « paysage », la tradition rapporte qu'un *marae* serait immergé à environ 80 m, et serait une des demeures de la Grande Pieuvre Mythique *mā'ohi* Tumu-Ra'i-Fēnūa, matrice génératrice d'expansion et de paix.

Un rapport d'experts désignés par le Comité des Biens français

Dans son introduction à l'exposition « Tumu-Ra'i-Fēnūa », qui s'est tenue sur le site de Te-pō du 20 au 26 avril 2015, Hiriata Millaud, ethnolinguiste et attaché culturel du GIETahiti Tourisme, qualifie ce dernier de « Site-Mythe », dans lequel est contenue « l'histoire vraie d'un peuple et de sa civilisation, les fondements de sa pensée, les principes de sa religion, les valeurs de ses lois, ses rites, ses attributs, son prestige, son savoir, son expertise, sa technicité, son évolution », faisant de Taputapuātea un « Paysage Culturel unique, car il correspond à des valeurs humaines, culturelles et primordiales, portées néanmoins par une organisation sociale unique, celle de la société polynésienne », indiquent dans leur rapport Wenda Diebolt et Grégory Quenet, les deux experts nommés en qualité de rapporteurs du dossier Taputapuātea

par le Comité des Biens Français. Et de poursuivre : « Taputapuātea est considéré par la plupart des auteurs comme le plus important et le plus puissant de tous les *marae*, et le seul international ayant servi de matrice à des *marae* répliqués sur le Grand Océan polynésien ». Autant de particularités déterminantes ayant abouti à la conclusion suivante des experts : « Taputapuātea mérite de figurer au Patrimoine Mondial, tant pour ses caractéristiques matérielles de « Paysage Culturel associatif » que comme témoignage insigne d'un élément fondateur d'une civilisation ancienne polynésienne toujours vivante. Au-delà de l'aspect régional, nous considérons qu'il recèle des valeurs communes à l'humanité, dans l'étroite connexion entre la nature et les hommes qu'il illustre, dans le message universel de maintien de la paix entre les peuples qu'il signifie, et plus largement comme porteur d'une véritable civilisation, que l'Unesco s'honorerait de



© Daneë Hazama 2014

reconnaître. Le site viendrait ainsi combler une importante lacune dans la liste du Patrimoine Mondial. Il ne faut pas se cacher que cette opportunité historique repose sur un pari, celui de la capacité des porteurs du projet à finaliser dans des délais désormais extrêmement courts le dossier de candidature et à faire adhérer l'ensemble de la population locale au projet. La forte implication des acteurs nous laisse penser qu'il peut être gagné. »

Prochaine étape : Paris

Un pari que le Pays souhaite ardemment relever. Une délégation, conduite par le Président du Pays, M. Édouard Fritch, s'apprête donc à s'envoler vers Paris pour promouvoir le dossier de candidature de Taputapuātea auprès du Comité des Biens Français lors d'un grand oral qui aura lieu le 23 juin, et qui permettra aux représentants institutionnels et à une équipe technique** de démontrer, outre la qualité technique du dossier, l'engagement fort des collectivités à gérer cet « espace culturel » de manière durable. La présentation d'un tel dossier se fait habituellement en trois séances. Étant donné l'éloignement de la Polynésie française et le coût induit, le Comité a proposé de réaliser l'ensemble de la présentation en une seule fois. Après un marathon, c'est donc à un sprint que



Tahua ra'atū 'Ōpū-tutua i te marae Hauviri
Masters of ceremonies on the marae Hauviri
Masters of ceremonies on the marae Hauviri

© Daneë Hazama 2014

** **Représentants institutionnels** : Le Président de la Polynésie française, M. Édouard Fritch ; le ministre en charge de la Culture, M. Heremoana Maamaatuaiahutapu ; le chef de Service de la Culture et du Patrimoine, M. Teddy Tehei ; le maire de la commune de Taputapuātea, M. Thomas Moutame ; le chef de projet, M. Richard Tuheiava ; le Président de l'Association Na Papa e Va'u en charge d'animer le comité de gestion, M. Guy Tauatiti ; le haut-commissaire de la République en Polynésie française, M. Lionel Beffre.

Équipe technique : Agents du service de la Culture et du Patrimoine (valorisation et diffusion, programmation et coordination, archéologie et histoire, traditions orales, documentation, développement et communication), attaché culturel Tahiti Tourisme, consultant en charge de la constitution du dossier (GIE Océanide).



Marae altare 'Ōpū-tutua ; Head land Mata-hira-i-te-ra'i
Marae altar 'Ōpū-tutua ; Head land Mata-hira-i-te-ra'i

© Daneë Hazama 2014



Marae, paepae 'e tōrē tahua na'ina'i, te e vai nei i te fenua Hiti-tai - 'Otu Mata-hira-i-te-ra'i
 Marae, plate-forme pavée et placette pavée de tir à l'arc, situées sur la terre Hiti-tai - Avenue Mata-hira-i-te-ra'i
 Marae, paved platform and small archery platform, located on the land Hiti-tai - Head land Mata-hira-i-te-ra'i

© Métral, 2013

se préparent les acteurs institutionnels et culturels polynésiens. La ligne d'arrivée ? Obtenir de la France qu'elle défende, en janvier 2016, la candidature du « Paysage culturel dénommé Taputapuātea » auprès de l'Unesco.

Mais ce n'est pas fini. Si le scénario se passe comme escompté, il restera à accueillir sur site (septembre 2016) des experts mandatés par le Conseil International des Monuments et des Sites (ICOMOS) qui, après expertise et contrôle, fourniront au Comité du Patrimoine Mondial leur rapport d'évaluation, assorti d'une proposition de décision. Puis, le dossier devra être instruit au Comité du Patrimoine Mondial, instance constituée de 21 États parties de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel. Et ce ne serait qu'en juillet 2017 que le Comité du Patrimoine Mondial prendrait sa décision finale et que nous saurions alors si le « Paysage culturel associatif » — de son nom Premier et Mythique Tumu-Ra'i-Fēnūa, dénommé Taputapuātea pour une communication et une appropriation par toutes et par tous, la plus large possible, figurera sur la prestigieuse Liste du Patrimoine Mondial de l'Unesco.

Qu'est-ce que la Valeur Universelle Exceptionnelle (VUE) ?

Ce qui justifie le classement d'un bien au Patrimoine Mondial de l'Unesco, c'est sa Valeur Universelle et Exceptionnelle. Celle-ci peut être scientifique, patrimoniale, spirituelle, historique... Mais c'est aussi la valeur qu'elle représente pour sa population, avant d'être importante

aux yeux du reste du monde. La liste du Patrimoine Mondial compte actuellement 1 007 biens inscrits. Qu'est-ce qui regroupe ces biens, si différents les uns des autres (types, lieux, taille, ancienneté) ? La « Valeur Universelle Exceptionnelle est le critère qui rassemble ces patrimoines, témoins de la diversité et de la richesse de l'humanité et des milieux naturels ».

En 2015, la Liste du Patrimoine Mondial comporte donc 1 007 biens constituant le patrimoine culturel et naturel que le Comité du Patrimoine Mondial considère comme ayant une Valeur Universelle Exceptionnelle. Cette liste comprend 779 biens culturels, 197 naturels et 31 mixtes, répartis dans 161 États Parties. L'Océanie compte 28 sites classés au Patrimoine Mondial de l'Unesco : 19 en Australie, 1 à Fidji, 1 aux Îles Marshall, 1 à Palaos, 1 au Vanuatu, 3 en Nouvelle-Zélande, 1 en Nouvelle-Calédonie, 1 à Hawaï. 38 sites français sont classés dont 2 en Outre-mer (les lagons et récifs de Nouvelle-Calédonie et les Pitons, cirques et remparts de la Réunion), les deux appartenant à la catégorie des sites naturels. À ce jour, aucun site culturel d'Outre-mer n'est classé... ♦



© Danee Hazama 2014

+ d'infos : <http://whc.unesco.org/fr/list/>



© Yoshi Sinoto 1968

ET LE NOM RETENU EST... « TAPUTAPUĀTEA »

« Te puna ō te hiro'a mā'ohi », « te puna ora », « te puna mā'ohi nō te Mōana-nui-ō-Hivā », ou encore « paysage sacré, lieu de mémoire mā'ohi »... Des dizaines de propositions ont été faites pour tenter de caractériser au mieux ce « Paysage Culturel ». Mais le nom officiel retenu pour porter sa candidature au classement au Patrimoine Mondial de l'Unesco est tout simplement « Taputapuātea ». « Ce choix trouve sa justification d'une part, dans l'usage commun, vulgarisé, généralisé et populaire de ce nom et d'autre part, dans la forte résonance de l'onde symbolique et sémiotique qu'il propage sur l'ensemble du monde océanique polynésien d'Océanie, indique Hiriata Millaud dans son rapport ethnolinguistique. C'est notamment le nom qui aura le plus de chance, nous le pensons, d'obtenir l'assentiment d'une très large majorité de personnes issues de toutes les communautés de Polynésie française : il est court ; il a trait à un monument notable culturel et cérémoniel reconnu par tous en Polynésie française ; il a une résonance symbolique et culturelle forte dans tout le triangle polynésien ; il a un rayonnement emblématique en Océanie ; il a aussi une portée internationale à ne pas négliger dans la promotion du tourisme culturel et spirituel de la destination Tahiti et ses Îles ».



© Yoshi Sinoto 1968



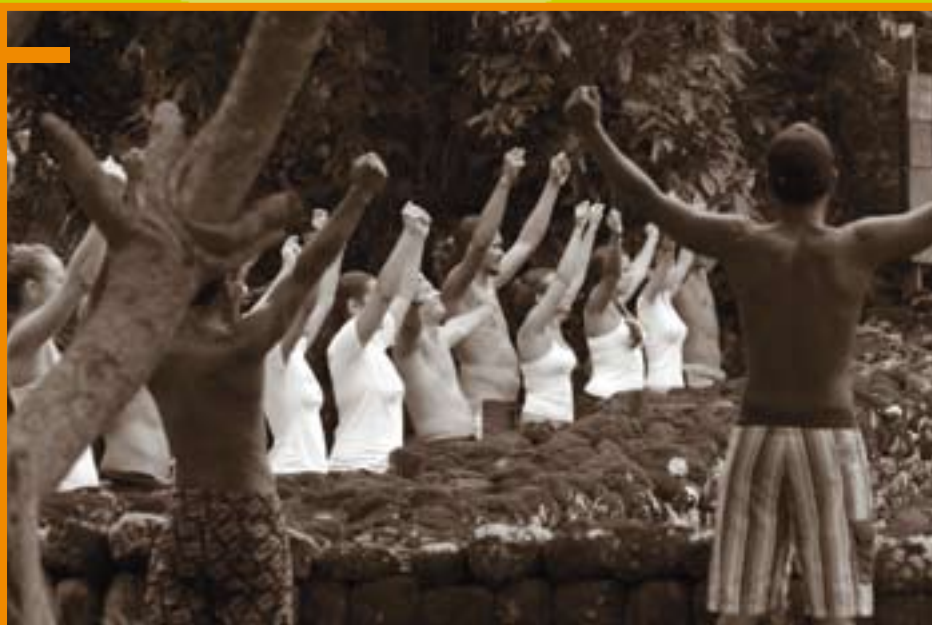
« TUMU-RA'I-FĒNŪA », LA MATRICE PRIMORDIALE, LE MYTHE-MÈRE

Par Hiriata Millaud, ethnolinguiste

« Il se nomme Tumu-ra'i-fēnūa, en lui est le pouvoir de la création, la puissance du divin, l'essence génératrice de la vie et de la mort. Il est le Mythe primordial et originel (*tumu*) qui préside à la raison existentielle de toute chose et de tout être. (...) Il est le Mythe du divin (*ra'i*) qui conte la naissance de 'la race sacrée des immortels toujours vivants'. (...) Il célèbre le rite (*tapu*) qui rend toute chose et tout être intangible, inviolable, inaliénable. Il engendre les dieux (*atua*) salvateurs et impitoyables aux pouvoirs immensurables. Il est le Mythe qui génère et régénère tous les êtres et toutes les choses qui constituent le monde en mouvance perpétuelle (*he'e-nū/fēnūa*) des femmes et des hommes *mā'ohi*. Il trace et retrace les mille et une routes d'expansion océanique (*he'e*). Il insuffle dans les cœurs et dans les esprits les valeurs primordiales de vie (*ora*), d'humilité (*ri'i*), de respect (*tura*), d'amour (*ipo*), de partage (*tau'a*), de bonté (*maita'i*), de paix (*hau*) et de joie (*oa'oa*). (...) Il est Tumu-ra'i-fēnūa. En lui veille l'ombre silencieuse ; en lui sommeille la lumière toute-puissante ; en lui demeure l'essence vitale primordiale. Tel est le « Mythe-Mère » fondateur et tridimensionnel : il est intangible et inviolable, quand bien même trouve-t-il sa représentation matérielle, sensible et compréhensible dans une entité unique qui est le « Site-Mythe » ou « Vā-Na'ana'a-rahu-ao », le « Paysage Culturel » ou « Vā-Pariāfenūa », « l'espace Civilisateur » ou « Vā-Mō'a », dont le cœur sanctifié (*tapu*) consacre et civilise (*tapu*) aux confins (*ā-tea*) du Grand Océan de Hivā. »

Toakura dans la peau des *Mamaia*

RENCONTRE AVEC MATEATA LE GAYIC, CHEF DU GROUPE TOAKURA ET MOANA'URA TEHEI'URA, METTEUR EN SCÈNE.
RÉDACTION : VH. PHOTOS : CHRISTIAN DUROCHER.



Chaque samedi du mois de juillet, la troupe Toakura investira le marae Arahurahu de Paea pour faire revivre les *Mamaia* le temps d'un spectacle inédit, « Te Aroha Mamaia ». Plus d'une centaine d'artistes se réuniront pour vous raconter en chants et danses, dans un style épuré, leur vision de l'histoire et du culte des *Mamaia*.

En ce doux mois de juillet, le site du marae Arahurahu respirera aux rythmes des pas, aux sons des voix et des instruments de musique. Le groupe Toakura, mené par Mateata Le Gayic, y présentera chaque samedi après-midi son nouveau spectacle, « Te Aroha Mamaia ». Écrite par Patrick Amaru, l'histoire se situe au 19^{ème} siècle à Tahiti, quand les *Mamaia*, ces gardiens du culte polythéiste et des arts traditionnels, résistant au nouvel ordre imposé par les missionnaires protestants et persécutés, sont contraints de s'exiler au fond des vallées pour s'adonner à leurs pratiques. « Te Aroha Mamaia » raconte plus précisément l'histoire fictive de Tarafati,

fils du grand prêtre Temoe, le chef d'un clan de *Mamaia* reclus dans la vallée où se situe le marae Arahurahu. Tarafati a renié ses origines, son clan, son père, pour suivre la nouvelle religion, le christianisme. Puis, un jour inattendu, il se rend dans cette vallée accompagné de son épouse, pour aller à la rencontre de son père Temoe. Là-bas, un drame se joue.

Une vision personnelle

« Te Aroha Mamaia » n'est pas une reconstitution historique, mais se veut proche de la réalité, notamment au travers des différentes cérémonies figurant dans



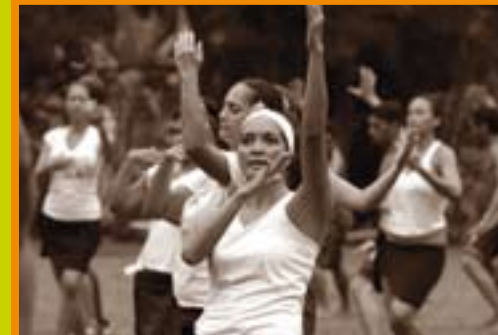
le spectacle. Une reconstitution historique aurait été délicate à réaliser, étant donné le peu de données existantes au sujet des *Mamaia*. Le choix de la fiction était plus propice à la réflexion menée par Patrick Amaru, Mateata Le Gayic et Moana'ura Tehe'ura. Car à travers ce spectacle, ils souhaitent interpeller le public et l'amener à se poser les mêmes questions, ou presque, que Tarafati. Et si la vraie histoire s'était déroulée autrement ? Et si d'autres choix avaient été faits ? Et si...

Un retour aux bases

Ce spectacle, un peu comme Tarafati et sa prise de conscience, se veut être un retour aux bases de la culture polynésienne. Exit les *'aparima* chantés sur quelques accords de guitare ou de *ukulele*. Ce sont les chants polyphoniques, *himene ru'au* et *tarava tahiti* du groupe O Faa'a qui résonneront entre les *'ote'a*. Les sonorités seront enrichies du son des *pahu*, *tari parau*, *to'ere* et autres instruments réalisés par les musiciens eux-mêmes. Même mot d'ordre pour les costumes, conçus par Agathe Le Gayic. Qu'ils soient en végétaux frais, en végétaux secs ou en coquillages, ne seront utilisés que des matériaux issus des ressources du *fenua*.

Un travail d'équipe

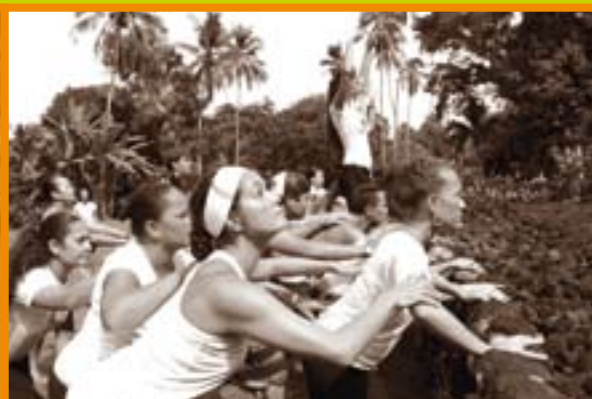
Ce style épuré, sans artifices, est loin de faire affront à la beauté et au poignant du spectacle. Bien au contraire, c'est ainsi que se révèle le talent des artistes et que la magie opère. Parmi la centaine d'artistes présents, on compte 30 danseurs, 30 danseuses, 20 acteurs-figurants, 40 chanteurs



et 15 musiciens. La musique, uniquement des créations originales, a été composée par Vaimoana Urarii, en accord avec le thème écrit par Patrick Amaru et les chorégraphies imaginées par Mateata Le Gayic et Moana'ura Tehe'ura, pour un rendu sans fausse note. ♦

« TE AROHA MAMAIA » : PRATIQUE

- Au marae Arahurahu de Paea
- Les samedis 4, 11, 18, 25 juillet et le samedi 1^{er} août, à 16h00
- Tarif unique : 2 000 Fcfp
- Billetterie : Radio 1 Fare Ute, Carrefour Arue, Faa'a et Punaauia, ou en ligne sur www.radio1.pf
- + d'infos : 40 50 14 14

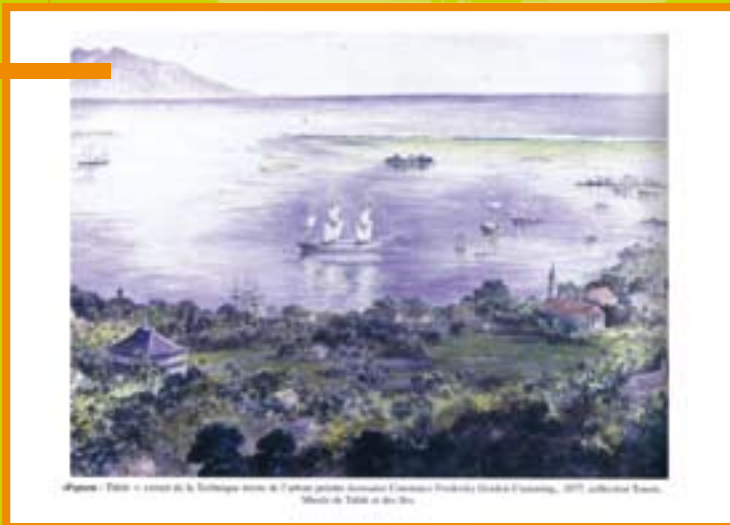


Il y a 150 ans, nos ancêtres les chinois

RENCONTRE AVEC GUY YEUNG, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION SI NI TONG.
RÉDACTION : SF. ILLUSTRATIONS : DR.

24

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Du 17 au 25 juin, l'association Si Ni Tong propose au public de découvrir à la Maison de la Culture une exposition qui retrace l'arrivée et l'histoire des premiers Chinois en Polynésie française.

28 février 1865. Un trois-mâts prussien baptisé *Ferdinand Brumm* débarque à Tahiti après 83 jours de navigation. A son bord, 329 Chinois venant de Hong Kong. Les mois suivants, deux autres navires, le premier *Spay of the Ocean* en décembre 1865 et le second *Albertine* en janvier 1866, voyageront jusqu'à Tahiti avec des centaines de passagers originaires de Chine. Ces navires marquent le début de l'immigration officielle et massive des Chinois de Polynésie française. Au total, près de 1 000 coolies, des travailleurs agricoles réputés pour leur acharnement au labeur, s'épuiseront au travail durant sept longues années sur la plantation de coton d'Atimaono, à Pajara.

Mais qui sont véritablement ces Chinois ? Pourquoi et dans quel contexte sont-ils partis de leur pays ? Comment ont-ils vécu leur arrivée sur le *fenua* ? Dans quelles conditions ont-ils travaillé ? Pourquoi certains sont-ils restés à Tahiti ?

graphies ou des témoignages aussi anciens que précieux, l'exposition retrace l'histoire de ces immigrants Chinois dont un certain nombre finira, parfois par obligation, par s'installer sur le territoire. Cette première exposition s'attache exclusivement à la période de 1865 à 1911 ; une seconde devrait avoir lieu en septembre-octobre et reviendra cette fois sur une seconde période de l'histoire des Chinois de Tahiti entre 1911 et 1973. En attendant, le public polynésien aura le privilège de (re)découvrir une partie de cette aventure humaine en se laissant transporter dans le passé. Pour la première fois, un véritable travail généalogique a été effectué pour trouver et nommer les descendants de ces premiers immigrants. Parmi eux, on retrouve ainsi les hommes politiques Teva Rohfritsch ou Jonas Tahuaitu mais aussi l'enseignante de mandarin du Lycée Paul Gauguin, Lucie Guilloux et bien d'autres personnages publics ou moins connus du Pays. Cette exposition apporte à la fois un éclairage sur l'environnement politique, économique, sociologique et historique de l'époque et résonne comme un devoir de mémoire par rapport à ces premiers arrivants. ♦

Un devoir de mémoire

Ces questions, aujourd'hui, peu nombreux sont ceux qui peuvent précisément y répondre. Pour palier cette méconnaissance, l'association Si Ni Tong propose, à l'occasion de la commémoration du 150^{ème} anniversaire de l'arrivée des Chinois en Polynésie française, une exposition sur leur histoire. A travers des planches de dessins, des photo-

EXPOSITION « IL Y A 150 ANS, NOS ANCÊTRES LES CHINOIS » : PRATIQUE

- Du mercredi 17 au jeudi 25 juin
- Ouvert de 9h00 à 17h00 (12h00 le samedi)
- Salle Muriavai
- Entrée libre
- Renseignements au 40 544 544

un sautoir parfumé à l'anis

PAR LOVAINA GUIRAO, MAÎTRE PARFUMEUR, ET ANIMATRICE DE L'ATELIER
« GRAINES DE PARFUMEURS » À LA MAISON DE LA CULTURE.
TEXTE ET PHOTOS : VH.

25

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Matériel :

- un cordon (lacet en coton) d'environ 60 cm de long
- une petite fleur en nacre percée de 2 trous
- 2 pompons
- 2 arrêteurs
- 1 pince
- du fil de cuivre (ou du fil de fer coloré)
- 2 anis étoilés



Les étapes :

Par l'avant de la fleur en nacre, insérer une extrémité du cordon dans un trou (1), et l'autre dans le deuxième trou (2).

Insérer chaque pompon dans chaque bout de cordon qui dépasse (3 et 4).



Choisir la longueur de cordon qui devra dépasser sous la fleur (longueur égale ou l'un plus court que l'autre). Faire un nœud simple, voire un double nœud, avec les bouts de cordon afin de maintenir les pompons sous la fleur et obtenir votre tour de cou (5).



Prendre un bout de fil de cuivre d'environ 20 cm (9) et l'enrouler autour de l'anis en deux fois (10).



À chaque extrémité du cordon, fixer un arrêteur à l'aide d'une pince (6, 7 et 8). Si l'arrêteur ne tient pas, renforcer avec un point de colle.



Passer le fil de cuivre qui dépasse dans le trou de l'arrêteur et terminer d'entourer l'anis avec le fil restant. (11 et 12). Procéder de même avec l'autre anis sur l'autre arrêteur.



Votre sautoir parfumé est terminé, il ne vous reste plus qu'à le porter ! (13). Si vous préférez une autre senteur, il est possible de faire la même chose avec de la cannelle en bâton.

un musée tout neuf... pour bientôt

RENCONTRE AVEC THÉANO JAILLET, DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES.
RÉDACTION ET PHOTOS : VH.

Le Musée de Tahiti a lancé le mois dernier un appel à candidatures pour la conception de son projet de réaménagement. Les architectes retenus doivent à présent travailler sur leurs propositions de projets. La direction espère débiter les travaux dès 2016.



Le Musée souhaite que l'accueil soit hermétiquement relié à la première salle d'exposition, tout en gardant le patio visible et accessible.

Le Musée de Tahiti et des Îles va se donner un coup de frais bien mérité après 40 ans d'existence. L'établissement a enclenché début mai son projet de réaménagement en lançant un appel à candidatures à maîtrise d'ouvrage. La sélection des architectes s'est faite en ce début de mois, et les trois architectes sélectionnés (un quatrième étant sur liste complémentaire) doivent à présent travailler sur leurs projets, en accord avec les besoins et exigences du Musée.

« Le réaménagement des salles et du site du Musée implique la rénovation complète des quatre salles existantes, la construction d'une cinquième salle, la rénovation de la salle de conférences et la construction d'un restaurant, explique Théano Jailet, la directrice du Musée. Nous souhaitons remettre à neuf les salles d'exposition permanente en changeant les vitrines, toute la muséographie et en ajoutant du multimédia, avec des écrans tactiles à disposition du public. Nous prévoyons également la création d'un audio-guide. En ce qui concerne l'entrée du Musée, elle devra être remodelée car nous souhaitons qu'elle fasse partie intégrante des salles d'exposition. C'est-à-dire que l'accueil va rejoindre la première salle d'exposition et va être complètement fermé afin de créer un espace climatisé, précédé par un sas d'entrée pour limiter l'intrusion d'insectes et autres éléments dangereux pour la conservation des oeuvres. La difficulté va résider dans le fait que le patio est juste en face, les architectes devront donc veiller à ce qu'il reste visible

et accessible à partir de l'accueil, car il fait partie intégrante des parcours d'exposition du Musée. »

Un parcours actualisé et enrichi

Ces travaux permettront à l'établissement de se mettre aux normes pour l'accès des personnes à mobilité réduite, mais également de proposer un nouveau parcours d'exposition beaucoup plus riche. « Grâce à ces travaux, les conditions de conservation de l'exposition permanente seront améliorées, poursuit Théano Jailet. Avec la construction de la 5^{ème} salle - qui sera située au niveau de l'abri à pirogues, dans la continuité de l'actuelle salle 4 - le parcours sera enrichi de nouveaux objets, bénéficiant de 200 m² supplémentaires de surface d'exposition. Ce sera l'occasion de revoir totalement la présentation des objets dans l'exposition. Certains resteront dans les salles, d'autres rejoindront les réserves pour laisser la place à de nouveaux objets. »

La nouvelle salle sera consacrée à la période historique de la Polynésie, c'est-à-dire depuis l'arrivée des premiers européens dans nos îles jusqu'aux années 1970-1980. Les autres salles resteront consacrées à la période plus ancienne mais seront organisées différemment. « Il y aura toujours quelques points thématiques, mais nous allons regrouper certaines collections selon leur provenance pour donner la part belle aux cinq archipels, explique la directrice. Les études devraient se poursuivre toute l'année et nous espérons que les travaux pourront démarrer en 2016, afin de pouvoir proposer au public un musée totalement rénové fin 2017. » ♦



La 5^{ème} salle d'exposition sera construite en lieu et place de l'abri à pirogues.

L'aide aux associations culturelles

RENCONTRE AVEC MIRIAMA BONO, CONSEILLÈRE TECHNIQUE AU MINISTÈRE DE LA CULTURE.

Pour encourager et soutenir des initiatives artistiques valorisant la culture polynésienne, le Ministère de la Culture propose depuis plusieurs années l'« Aide individuelle à la création littéraire et artistique », mais également une aide pour les associations culturelles. La nouveauté pour cette dernière : l'apparition d'une commission pour attribuer ces subventions.*



© D. Hazama

Le dispositif d'aide aux associations culturelles concerne tous les domaines artistiques : danse, musique, arts plastiques, écriture, artisanat, théâtre, art oratoire, etc., autant dans leurs expressions traditionnelles que modernes. En effet, deux catégories existent : l'une intitulée « culture et art contemporain » et l'autre, « patrimoine et transmission des savoirs ». Les thèmes des projets sont 100% libres mais ils doivent toutefois s'inscrire dans une démarche de valorisation de l'identité et de la culture polynésiennes.

Une nouvelle commission

Une commission vient d'être créée pour étudier et évaluer les demandes d'aide aux associations culturelles, afin que celles-ci soient soumises à l'avis le plus objectif possible. La commission est composée de spécialistes reconnus dans leur discipline :

Manouche Lehartel (arts du spectacle) Heitapu Chang (musique), Denise Raapoto (savoirs traditionnels, langue et écriture), Eric Bourgeois (numérique). A ce quatuor reconnu s'ajoutent quatre représentants du gouvernement : le ministre de la Culture Heremonana Maamaatuaiahutapu, un représentant de la commission culturelle à l'Assemblée, le chef du Service de la Culture et du Patrimoine Teddy Tehei et la directrice par intérim de la Maison de la Culture Hinatea Ahnne.

Autre nouveauté : ce dispositif s'attachant à promouvoir et honorer les expressions artistiques dans toute leur diversité, un pourcentage défini d'aide est accordé selon le secteur et l'ampleur du projet, ceci afin de favoriser le développement de certaines pratiques artistiques et culturelles qui ne demandent qu'à s'épanouir.

Les dossiers de demande sont à retirer et à remettre au Service de la Culture et du Patrimoine tous les ans avant le 31 juin. La prochaine commission se réunira en août pour étudier les projets et le résultat des délibérations sera connu en septembre. ♦

AIDE AUX ASSOCIATIONS CULTURELLES : PRATIQUE

- Le formulaire de demande est à retirer au Service de la Culture et du Patrimoine
- Tel : 40 50 71 77 - Mail : faufaa.tumu@culture.gov.pf
- Ouvert du lundi au vendredi, de 7h à 15h (14h le vendredi).
- + d'infos : www.culture-patrimoine.pf

© CMA

* L'aide individuelle à la création littéraire et artistique est valable pour des projets individuels ou collectifs.

RÊVE D'ARTISTE

PAR THÉANO JAILLET, DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES. CRÉDIT PHOTO : DR.

L'œuvre du mois de juin est ce visage énigmatique associé au rêve, comme l'indique son titre. Paisible et inquiétant, il est l'œuvre d'un des plus importants peintres chinois actuels, Zhang Xiaogang. A découvrir jusqu'au 13 juin au Musée de Tahiti et des Îles à l'occasion de l'exposition « Âmes errantes : hommage à Gauguin ».

Zhang Xiaogang est né en 1958 à Kunming, capitale du Yunnan, en République populaire de Chine. Il est considéré comme un peintre symboliste surréaliste et figure parmi les peintres contemporains chinois les plus renommés sur la scène internationale. L'artiste s'intéresse très tôt à la peinture moderne occidentale. Au moment où il entreprend ses études à l'académie des Beaux-Arts du Sichuan, la scène artistique chinoise est sous la domination soviétique. Dans le cadre de cet enseignement artistique, il se rend régulièrement à Nuobei avec d'autres artistes tels que Ye Yongqing (dont les œuvres sont également présentées dans l'exposition « Âmes errantes »). Ce lieu est comparable, pour la Chine, à ce qu'était Barbizon* pour les peintres français. Lors de ces escapades dans la nature où ils réalisent des croquis en plein air, les peintres chinois s'imposent le difficile exercice de création d'après la nature sauvage du Yunnan, suscitant ainsi de nouvelles émotions artistiques.

L'âme chinoise au cœur de l'œuvre

Zhang Xiaogang a traversé plusieurs périodes artistiques, certaines plus troubles que d'autres. Il expérimente différentes techniques et, en 1993, il peint des œuvres qui marquent un tournant décisif dans sa carrière, évoquant les thèmes de l'ancestralité, de la vie, de la douleur et de la mort suggérée.

A partir de 1994, ses séries « Bloodline », portraits stylisés et souvent monochromatiques de familles chinoises sont salués par la critique et lui apportent la reconnaissance. Les poses

rappellent la tradition chinoise des portraits familiaux de la Révolution culturelle, et les compositions du surréalisme européen.

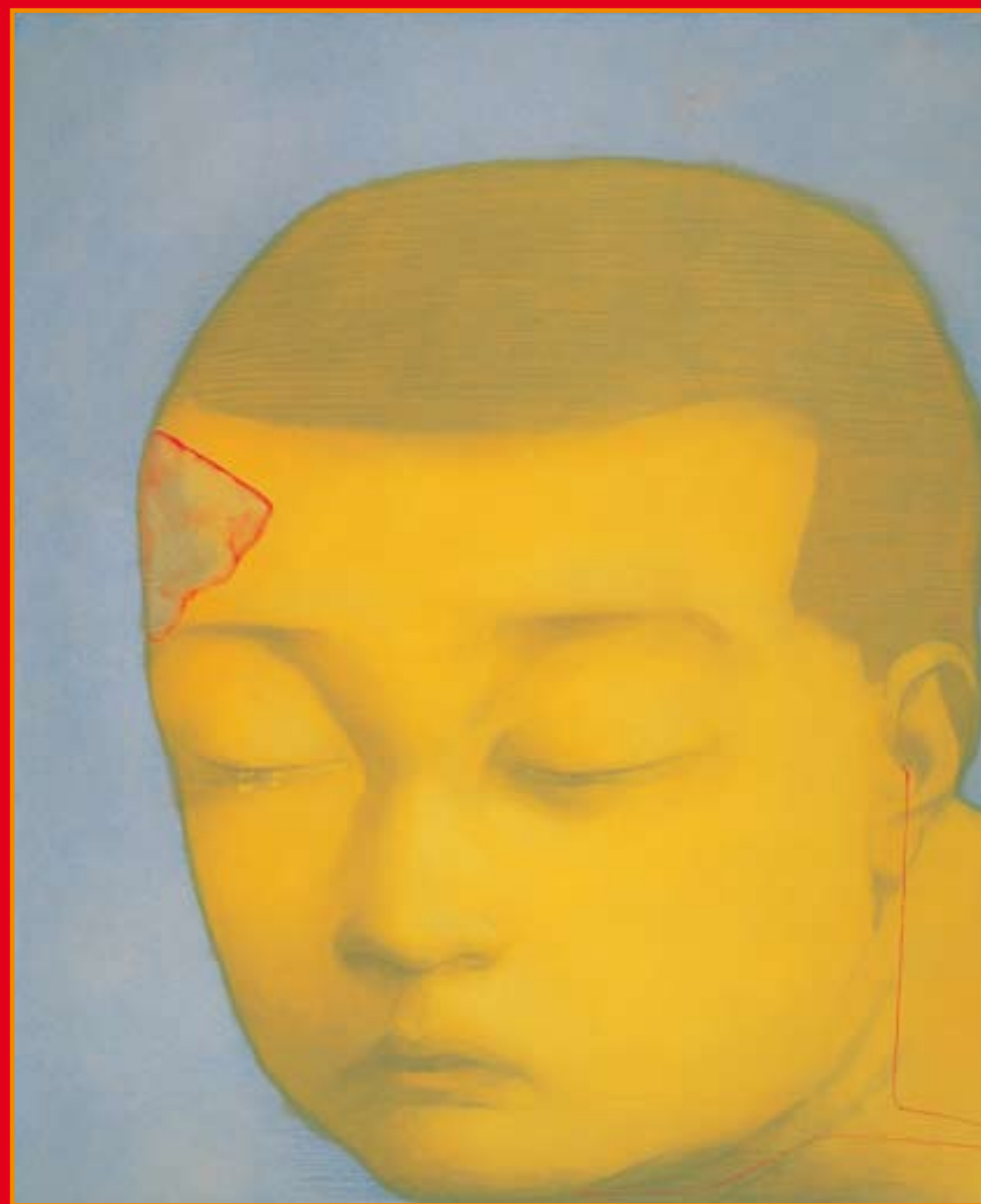
Dans les « Bloodline », les personnages traités généralement en noir et blanc montrent des visages sans expression, aux yeux fixes grands ouverts. On retrouve dans ces tableaux la ligne rouge, telle une ligne de sang, et cette forme, parfois qualifiée de patch de couleur, se détachant sur les visages, objet de toutes sortes d'interprétations. Les critiques ont salué ces œuvres comme reflétant des « portraits de l'âme chinoise moderne ». Le rouge et le jaune étaient des couleurs symboliques récurrentes sous la direction de Mao. Elles sont très présentes dans son œuvre qui se réfère toute entière à l'histoire récente de la Chine.

Le tableau « Dream » s'inscrit dans cette continuité mais se distingue par l'absence de regard du jeune garçon, ses yeux qui, bien que fermés, semblent presque expressifs, et par sa position évoquant l'attitude du sommeil, ou du rêve. ♦

EXPOSITION « AMES ERRANTES » : PRATIQUE

- Jusqu'au 13 juin
- Au Musée de Tahiti et des Îles
- Ouvert du mardi au dimanche, de 09h00 à 17h00
- Tarifs : 600 Fcfp - Gratuit pour les scolaires, les étudiants et les membres de l'association des Amis du Musée, sur présentation d'un justificatif. Tarif de groupe de plus de 10 personnes : 500 Fcfp

+ d'infos : 40 54 84 35 - www.museetahiti.pf



Zhang Xiaogang « Dream »
Huile sur toile 66,5cm x 54,5cm 2002

*Barbizon, situé en Seine-et-Marne, est un des endroits mythiques de la période pré-impressionniste de la peinture en France.

PARIPARI FENUA NŌ 'ŌPOA/HOTOPU'U RÉVÉLATION DES TERRES DE 'ŌPOA/HOTOPU'U

TEXTE ET TRADUCTION : HIRIATA MILLAUD, POUR LE SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE, D'APRÈS UN RÉCOLEMENT DE DIFFÉRENTS EXTRAITS DE PARIPARI EXISTANTS (TRADITION ORALE OU LITTÉRATURE).



Paripari fenua, cela signifie montrer, mettre au jour. C'est caractériser, dévoiler ou encore révéler un lieu... Déclamer ou chanter un paripari fenua, c'est identifier les particularités et les frontières d'un espace terrestre ou maritime. Ces paroles, venues du temps primordial, ont permis aux différentes communautés qui s'y sont identifiées d'asseoir, d'affirmer et de revendiquer leur existence originelle, identitaire et culturelle. Pour compléter notre dossier du Paysage culturel Taputapuātea de Ra'iātea, nous vous livrons ici un paripari fenua à la gloire des communautés de 'Ōpoa et Hotopu'u.

E Mou'a tei ni'a, 'o TE-A'E-TAPU

Une montagne culmine, c'est TE-A'E-TAPU (qui exhause le sacré)

Tū'ati nā Tara e piti 'e 'o 'OROFĀTIU

S'y rejoignent les deux sommets, dont 'OROFĀTIU (lien/union qui engendre/génère)

'Ei raro noa iho te Marae VAEĀRA'I

Juste en dessous se trouve le marae VAEĀRA'I (zénith des Cieux)

Te papa vauvaura'a nō nā Tao'a e Va'u

L'assise d'ostentation des huit présents

E Tahua tei raro, 'o MATA-TI'I / ATA-ITI

Une place cérémonielle s'étend dans la plaine, c'est MATA-TI'I (veilleur qui rapproche/mobilise/rassemble) / (le petit nuage veilleur)

Te TAHUA ROA / I-TAHU-Ā-ROA, Heivāra'a nō 'oe e 'Ōpoa/Hotopu'u

La place cérémonielle étendue / Qui dicte les présages, où se font les grandes célébrations festives/divertissantes, pour toi 'Ōpoa/Hotopu'u

E 'Outu tei tai, 'o MATA-HIRA-I-TE-RA'I

Une péninsule s'avance sur le lagon, c'est MATA-HIRA-I-TE-RA'I (veilleur/guetteur des divinités, à l'œil attentif)

Te marae tūra'a nō Hiro-ari'i, ari'i maro 'ura matamua nō Ra'iātea Nui

Le sanctuaire où régna Hiro-ari'i, premier chef portant la ceinture de plumes rouges de la grande Ra'iātea

'Ei Pū marae 'o TAPU-TAPU-ĀTEA

Le cœur du sanctuaire est TAPU-TAPU-ĀTEA (rite sacré qui sanctifie dans le lointain)

Vauvaura'a nō te Papa 'o TINIRAU-HUIMATA-Ō-FĒ'ORO

Réceptacle du chœur sacré (Myriades-Communauté des veilleurs-de la Pieuvre expansionniste)

'Ōfa'i tapurā'a i nau Upo'o Varu ō te mau Vā Ātea

Pierres de consécration des huit têtes dans les lointains espaces

E Pape tā 'u!

Fier, je le suis de mes rivières !

'O VAI-TARA-TŌA / VAI-I-ARA-TŌA i uta ; 'o VAITĪARE i raro 'e 'o RO'ITŌMŌANA i tai

Elles sont à l'intérieur des terres : la résidence des redoutables guerriers / La demeure du poste de guet des guerriers ; elle est celle qui s'élève parfumée dans la plaine ; et elle est celle qui repose et entraîne vers l'océan, au-delà du tombant

Te Vai Reva Hopuhopura'a nō te Tōa

Telles sont les eaux de source d'ablution des guerriers

E Fare Arioi tei tai

Des maisons de ménestrels et de troubadours parsèment le littoral

'O NĀNU'U, 'ei pūhapara'a nō tō NU'U

Elles sont : quiétude du peuple, gîte hospitalier pour les populations

'O FARE-'OFE, i rāra'ahia tō pāua i te 'OHE-PARA nō Arata'o

Maison de bambou, dont on a tressé tes murs avec du bambou mûres d'Arata'o (« Prends garde à tes paroles ! »)

'O Fare-Mei'a, 'ei tāra'ira'a nō te mei'a

'āpura nō te FA'A-Ō-HĪVĀ

Maison des bananes, où sèchent les bananes sauvages bien mûres de la vallée-des-géants pêcheurs d'espaces

'O TERĀMĀNINI 'e 'o 'AIRIA nā ra'atira

Ils sont ceux qui activent les sources d'énergie et l'homme de l'art des visions nocturnes ; ce sont les autorités dirigeantes

E motu tei te a'au, 'o 'IHIĀRIRI

Un îlot se trouve du côté du récif, c'est le rouget coléreux

E ATA-ARA i te 'ati i tua

C'est un nuage-veilleur au loin sur l'océan

E Ata fa'a'ite i tō uta ē : « E Ara...! »

C'est un nuage qui avertit celles et ceux restés sur l'île : « Prenez garde à...! »

Tāraa noa mai 'o TE-AVA-MŌ'A

La passe d'expansion civilisatrice est là, qui se révèle à moi

'Uputa tapu nō 'oe, e 'ŌPOA-I-TE-TAI-RAPA-TI'A

Elle est ta porte sacrée, oh 'Ōpoa, lorsque la surface de tes eaux se hérissé des pales de rames !

E Mōana tei tua, 'o te MŌANA-Ō-HĪVĀ

Un océan s'étend vers le lointain, c'est l'océan des géants pêcheurs d'espaces

He'ehe'era'a nō te 'ōpape ō te FE'E NUI

Sur lequel se meuvent et rampent les flots de la grande pieuvre reine

Hivā i te Pō Toa-Uri...

Géants pêcheurs d'espaces du monde des puissances visibles...

Hivā i te Ao Toa-Tea...

Géants pêcheurs d'espaces du monde des puissances invisibles... ♦

zoom sur...

34

CENTRE DES MÉTIERS D'ART :

LES INSCRIPTIONS SONT OUVERTES JUSQU'AU 30 JUIN

Les inscriptions au Centre des Métiers d'Art pour la rentrée d'août 2015 sont ouvertes depuis le 1^{er} mai et seront closes au 30 juin. Dès cette nouvelle année scolaire, deux cursus seront proposés : une formation de deux ans concentrée sur l'art traditionnel polynésien qui permet l'obtention du CFPMAATP (le certificat de formation professionnelle aux métiers de l'artisanat d'art traditionnel polynésien) ; et une formation de trois ans en art contemporain polynésien, permettant d'obtenir le CFMA (certificat de formation aux métiers d'art). Cette dernière formation permettant de se préparer à l'examen du brevet des métiers d'art (BMA), un diplôme national.

Le dossier d'inscription est à retirer sur place, afin de pouvoir bénéficier en même temps d'une visite guidée de l'établissement. Les postulants devront passer un concours d'entrée, les 1^{er} et 2 juillet, qui consiste en une épreuve pratique (dessin, sculpture, gravure) et un entretien dé-

terminant avec un jury composé d'un représentant du ministère de la formation professionnelle, un représentant de la CCISM, un représentant du SEFI, un représentant du personnel du Centre, de l'enseignante de dessin, du chargé de suivi des enseignements et du directeur du CMA. Ces épreuves d'admission sont nécessaires pour évaluer la dextérité, mais surtout l'engagement des candidats dans le secteur des métiers d'art et des arts visuels polynésiens. Car chaque année, seulement 20 personnes peuvent bénéficier de cette formation d'exception aux métiers d'art.



© CMA

Où et quand ?

- Au Centre des Métiers d'Art
- Candidature ouverte à tous à partir de 16 ans
- Inscriptions jusqu'au mardi 30 juin, du lundi au vendredi de 07h30 à 15h00
- Concours d'entrée les 1^{er} et 2 juillet
- + **d'infos** : Tél. : 40 43 70 51 - E-mail : secretariat.cma@mail.pf - Web : www.cma.pf

SOIRÉE DE PRÉSENTATION DES TRAVAUX DES ÉLÈVES DE 3^{ÈME} ANNÉE DU CMA

Une année scolaire se termine, et pour les élèves de 3^e année au Centre des Métiers d'Art, c'est synonyme d'examen. Les 8 élèves de cette promotion 2014/2015 (4 sculpteurs et 4 graveurs) ont eu trois mois pour penser, réaliser et de peaufiner leurs projets artistiques. Ils devront présenter leurs travaux et les défendre le jeudi 25 juin devant un jury composé de personnalités reconnues du monde des arts et de la culture ainsi que de la coordinatrice des enseignements de l'établissement.

Le lendemain, vendredi 26 juin, le public sera invité à découvrir les créations des élèves diplômés lors de la soirée de présentation de leurs travaux.

Une exposition qui réserve chaque année son lot d'œuvres aussi belles qu'originales.



© CMA

Où et quand ?

- Centre des Métiers d'Art, à l'angle des avenues régent Paraita et Gorges Clémenceau
- Vernissage le 26 juin à 18h30
- L'exposition se poursuivra jusqu'au 25 septembre 2015
- Entrée libre
- + **d'infos** : 40 43 70 51 - www.cma.pf

LES ATELIERS DE VACANCES : LE PLAISIR DE PARTAGER

Du 30 juin au 17 juillet, la Maison de la Culture propose des ateliers pour les jeunes. Comme chaque année, il y en a pour tous les goûts et tous les âges. Jeux de société, théâtre, éveil corporel, conte créa ou encore 'ori tahiti... Les plus petits auront un choix varié d'ateliers pour passer un excellent début de mois de juillet. Les moyens, eux, pourront allégrement profiter des activités poterie, échecs, atelier d'écriture, mosaïque, etc. Quant aux plus grands, ils ne seront pas en reste avec un choix d'ateliers aussi créatifs qu'instructifs : graine de parfumeurs, création artisanale... Ces trois semaines d'activités seront l'occasion de partager et d'échanger. Certains ateliers sont d'ailleurs ouverts à différentes tranches d'âges comme les arts plastiques, les contes créa, les jeux de société et la création artisanale. Les inscriptions sont ouvertes dès le 10 juin à la Maison de la Culture. Alors, n'attendez plus !



35

Où et quand ?

- A la Maison de la Culture
- Du 30 juin au 17 juillet
- **Tarifs par semaine :**
- **Semaine 1** : 5 680 Fcfp la semaine pour 1 atelier / 4 540 Fcfp le 2^{ème} enfant dans le même atelier. Formule à la journée 8h30-16h : 19 260 TTC la semaine (3 ateliers par jour + déjeuner + 1 animation offerte) - déjeuner encadré par une animatrice titulaire du BAFA et du diplôme des premiers secours
- **Semaine 2** : 7 100 Fcfp la semaine pour 1 atelier / 5 675 Fcfp le 2^{ème} enfant dans le même atelier. Formule à la journée 8h30-16h : 24 075 TTC la semaine (3 ateliers par jour + déjeuner + 1 animation offerte) - déjeuner encadré par une animatrice titulaire du BAFA et du diplôme des premiers secours
- **Semaine 3** : 5 680 Fcfp la semaine pour 1 atelier / 4 540 Fcfp le 2^{ème} enfant dans le même atelier. Formule à la demi-journée 8h30-11h45 : 11 630 TTC la semaine (2 ateliers le matin)
- Plus de renseignements : 40 544 536 - programme détaillé sur www.maisondelaculture.pf

GALA DE DANSE

ECOLE HEIVA : HOMMAGE À LA NATURE



© MATAREVA

Le vendredi 12 juin, l'école de danse tahitienne Heiva offrira aux parents et au public son gala annuel. Sur la scène du Grand Théâtre de la Maison de la Culture, 192 élèves présenteront leur spectacle. De 4 à 56 ans, ils danseront durant 1h30 sur le thème de « Te Tiare », le paradis des fleurs. Les élèves des neuf niveaux différents de l'école Heiva évolueront au fur et à mesure du spectacle pour raconter comment les fleurs polynésiennes sont un trésor aussi fragile qu'utile. Cette année, l'école a choisi de délivrer un message aux spectateurs et de les sensibiliser au respect de la nature. Car, comme le rappelle le directeur de l'école Hirohiti Tematahotoa, « si vous la salissez, elle va se cacher et vous n'aurez plus de fleurs ! ».

Où et quand ?

- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Vendredi 12 juin, à 19h30
- Tarif unique : 2 000 Fcfp
- Billets en vente à la Maison de la Culture
- Renseignements 40 544 544

FÊTE DE L'AUTONOMIE : UNE FÊTE À VIVRE TOUS ENSEMBLE

Lundi 29 juin 2015, nous sommes tous invités à venir fêter les 31 ans du statut d'autonomie interne de la Polynésie française. Au programme et comme de coutume, une journée festive et entièrement gratuite est programmée, ponctuée de moments forts.

Ce sont tout d'abord de très nombreuses délégations qui vont défiler avenue Pouvanaa a Oopa à partir de 15h30 : associations et fédérations sportives, culturelles et artisanales, communes et mouvements de jeunesse de différentes confessions religieuses, sans oublier la délégation de la Polynésie française aux Jeux du Pacifique et bien d'autres, tous participeront au fameux Hiva vaevae.

Dès 16h30 jusqu'au soir, place à la fête ! Des animations pour le jeune public sont organisées sur l'esplanade basse de To'ata, au Parc Bougainville, sur le Tahua Autonomie et place Vaiete. Trampoline, maquillage, clown, film d'animation... Jusqu'à 18h30, familles et enfants ne sauront plus où donner de la tête !

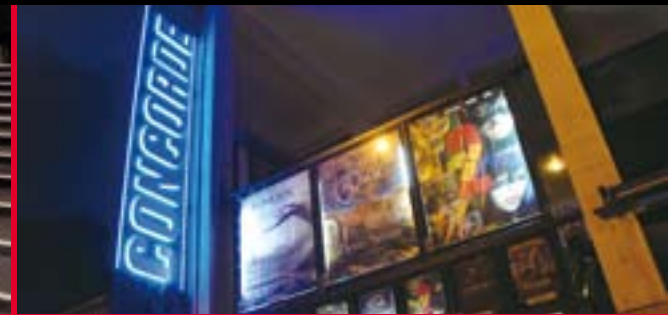
En soirée dès 19h00, les ados et adultes pourront assister à un film d'action diffusé en plein air, tandis qu'un concert aura lieu place To'ata et des animations place Vaiete.

Cette belle journée s'achèvera comme de coutume par un magnifique feu d'artifice.

Où et quand ?

- Place Vaiete jusqu'à To'ata et avenue Pouvanaa a Oopa
- Lundi 29 juin de 15h00 à 22h30
- Hiva vaevae, animations, projections de films, concert
- Accès libre
- + **d'infos** : COFA - 40 54 87 79





36



**REDÉCOUVREZ LE CINÉMA
DANS VOS SALLES DU CENTRE-VILLE,
HOLLYWOOD, CONCORDE ET LIBERTY.**



**FAUTEUILS ET AMÉNAGEMENTS
ACOUSTIQUES NEUFS,
SON NUMÉRIQUE DOLBY 7.1.**



**SALLE PREMIUM AU CINÉMA HOLLYWOOD,
STANDARD NUMÉRIQUE 4K EN SALLE LIBERTY 1.**

37



[SAN ANDREAS]

Sortie prévue : le 27 mai 2015
Genre : Action, aventure
Réalisé par : Brad Peyton
Avec : Dwayne Johnson, Alexandra Daddario, Archie Panjabi

Lorsque la tristement célèbre Faille de San Andreas finit par s'ouvrir, et par provoquer un séisme de magnitude 9 en Californie, un pilote d'hélicoptère de secours en montagne et la femme dont il s'est séparé quittent Los Angeles pour San Francisco dans l'espoir de sauver leur fille unique. Alors qu'ils s'engagent dans ce dangereux périple vers le nord de l'État, pensant que le pire est bientôt derrière eux, ils ne tardent pas à comprendre que la réalité est bien plus effroyable encore...

[JURASSIC WORLD]

Sortie prévue : le 12 juin 2015
Genre : Aventure, action, science-fiction -2h04
Réalisé par : Colin Trevorrow
Avec : Chris Pratt, Bryce Dallas Howard, Ty Simpkins

L'Indominus Rex, un dinosaure génétiquement modifié, pure création de la scientifique Claire Dearing, sème la terreur dans le fameux parc d'attraction. Les espoirs de mettre fin à cette menace reptilienne se porte alors sur le dresseur de raptors Owen Grady et sa cool attitude.



HOLLYWOOD CONCORDE LIBERTY

[MAGGIE]

Sortie prévue : le 03 juin 2015
Genre : Thriller, drame, horreur - 1h35
Réalisé par : Henry Hobson
Avec : Abigail Breslin, Arnold Schwarzenegger, Joely Richardson



Alors qu'une terrible pandémie se propage à travers les États-Unis, le gouvernement impose de placer les malades infectés par le virus en quarantaine, où ils se transformeront en zombies, totalement retranchés du monde. Lorsque Maggie, 16 ans, apprend qu'elle a été contaminée, elle s'enfuit. Mais son père, Wade Vogel, est déterminé à la retrouver et à la protéger coûte que coûte, même s'il lui faut affronter les forces de police...

Sortie prévue le 03 juin 2015.

[EX MACHINA]

Sortie prévue : le 12 juin 2015
Genre : Thriller, drame, science-fiction - 1h48
Réalisé par : Alex Garland
Avec : Domhnall Gleeson, Oscar Isaac, Alicia Vikander



Caleb, 24 ans, est programmeur de l'une des plus importantes entreprises d'informatique au monde. Lorsqu'il gagne un concours pour passer une semaine dans un lieu retiré en montagne appartenant à Nathan, le PDG solitaire de son entreprise, il découvre qu'il va en fait devoir participer à une étrange et fascinante expérience dans laquelle il devra interagir avec la première intelligence artificielle au monde qui prend la forme d'un superbe robot féminin.

[VICE VERSA]

Sortie prévue : le 17 juin 2015
Genre : Animation - 1h34
Réalisé par : Pete Docter
Avec : Amy Poehler, Bill Hader, Mindy Kaling



Grandir n'est pas de tout repos, et la petite Riley ne fait pas exception à la règle. A cause du travail de son père, elle vient de quitter le Midwest et la vie qu'elle a toujours connue pour emménager avec sa famille à San Francisco. Comme nous tous, Riley est guidée par ses émotions – la Joie, la Peur, la Colère, le Dégoût, et la Tristesse. Ces émotions vivent au Quartier Général, le centre de contrôle de l'esprit de Riley, et l'aident et la conseillent dans sa vie quotidienne. Tandis que Riley et ses émotions luttent pour se faire à leur nouvelle existence à San Francisco, le chaos s'empare du Quartier Général. Si la Joie, l'émotion dominante de Riley, tente de rester positive, les différentes émotions entrent en conflit pour définir la meilleure manière de s'en sortir quand on se retrouve brusquement dans une nouvelle ville, une nouvelle école et une nouvelle maison.

[SPY]

Sortie prévue : le 17 juin 2015
Genre : Comédie - 2h
Réalisé par : Paul Feig
Avec : Jude Law, Jason Statham, Melissa McCarthy et Rose Byrne



Susan Cooper est une analyste de la CIA, bureaucrate et sans prétention. Elle est l'héroïne méconnue qui agit dans l'ombre au cours des missions les plus dangereuses de l'agence. Mais lorsque son coéquipier se retrouve pris au piège et que la vie d'un autre agent est mise en danger, elle se porte volontaire pour infiltrer un réseau de dangereux trafiquants d'armes, afin d'empêcher une catastrophe mondiale...

[LA BATAILLE DE LA MONTAGNE DU TIGRE]

Sortie prévue : le 17 juin 2015
Genre : Action, aventure - 2h20
Réalisé par : Tsui Hark
Avec : Zhang Hangyu, Lin Gengxin, Liya Tong



En 1946, après la capitulation japonaise, la guerre civile fait rage en Chine. Des bandits sans foi ni loi en profitent pour occuper le nord-est du pays. Hawk est le plus puissant et le plus redouté de ces barbares. Avec ses hommes, il vit dans une forteresse imprenable, lourdement armée, au sommet de la Montagne du Tigre. L'Unité 203 de l'Armée de Libération traverse cette région lorsqu'elle tombe sur des hommes de Hawk en train de piller un village. Le Capitaine 203 décide alors de rester et de combattre le chef de ses criminels. Mais, cela n'est possible que si l'officier de reconnaissance Yang réussi à s'infiltrer d'abord dans le camp retranché de Hawk. Une bataille impitoyable, faite de force et de ruse, commence...

[GUNMAN]

Sortie prévue : le 24 juin 2015
Genre : Action, thriller - 1h57
Réalisé par : Pierre Morel
Avec : Sean Penn, Javier Bardem, Idris Elba



Martin Terrier, un ex-tueur à gages est rattrapé par son passé lorsque son ancien employeur tente de l'assassiner. Terrier se lance alors dans une lutte acharnée et explosive contre les organisations les plus puissantes du monde. Des jungles d'Afrique aux rues de Londres, en passant par Barcelone, son unique but est d'arrêter ceux qui veulent sa mort. Mais il se rend rapidement compte qu'il n'est pas leur seule cible... Il doit aussi protéger Anne, l'amour qu'il a laissé derrière lui des années plus tôt. Et qu'il va tout faire pour reconquérir...

[ANT MAN]

Sortie prévue : le 14 juillet 2015
Genre : Action, science-fiction
Réalisé par : Peyton Reed
Avec : Paul Rudd, Michael Douglas, Evangeline Lilly



L'histoire d'Ant-Man est celle d'un petit escroc du nom de Scott Lang. Doté d'une capacité étonnante - celle de rétrécir à volonté tout en démultipliant sa force - ce dernier doit embrasser la part de héros qui est en lui afin d'aider son mentor, le docteur Hank Pym, à protéger d'une nouvelle génération de redoutables menaces, le secret du spectaculaire costume d'Ant-Man. Contre des obstacles en apparence insurmontables, Pym et Lang, doivent mettre au point - et réussir - un audacieux cambriolage qui pourrait sauver le monde d'une issue fatale...

[PITCH PERFECT 2]



Sortie prévue : le 22 juillet 2015
Genre : Comédie musicale - 1h45
Réalisé par : Elizabeth Banks
Avec : Anna Kendrick, Rebel Wilson, Elizabeth Banks

Les Bellas sont de retour et participent au championnat du monde de chant à capella.

[LES 4 FANTASTIQUES]

Sortie prévue : le 5 août 2015
Genre : Action
Réalisé par : Josh Trank
Avec : Miles Teller, Kate Mara, Michael B. Jordan



Nouvelles aventures des 4 Fantastiques. Quatre jeunes marginaux se téléportent dans un univers alternatif et dangereux qui modifie leur forme physique de façon choquante.



Taputapuātea à votre rencontre



Exposition sur le site Te-pō



Le Service de la Culture et du Patrimoine de la Polynésie française, en partenariat avec Tahiti Tourisme et avec la participation de la commune de Taputapuātea et l'association Na Papa E Va'u, a proposé du 20 au 26 avril dernier une exposition photographique patrimoniale appelée «Tumu-Ra'i-Fēnūa» sur le site Te-pō de Ra'iaēa. Organisée dans le cadre des ateliers du patrimoine mondial de l'Unesco, cette exposition est le fruit de trois années de missions effectuées par le Service de la Culture et du Patrimoine en vue de faire aboutir l'obtention du label Patrimoine Mondial de l'Unesco pour Paysage Culturel Taputapuātea. Mémoire, histoire, environnement, alliances, portraits : les habitants comme les touristes ont pu apprécier près de 90 kakemonos et roll-up illustrant toutes les facettes du Paysage culturel Taputapuātea. Cette exposition, dont la vocation est d'être itinérante, sera proposée prochainement dans sa version numérique sur les écrans d'accueil de l'aéroport de Tahiti-Fa'a'a, puis certainement dans d'autres lieux publics comme l'Assemblée de la Polynésie française, au marché de Papeetē, mais aussi dans les principales mairies de Tahiti et pourquoi pas à l'Hôpital du Ta'aone. A suivre !

Crédit photos : SCP 2015.



Réunion avec les prestataires "Mer" et "Montagne"



Présentation des données recueillies sur le dossier par le Service de la Culture et du Patrimoine



Réunion à la mairie annexe de 'Ōpoa avec la population, la mairie et les services publics.



Visite guidée de vestiges archéologiques dans la vallée de 'Ōpoa, par Tamara Maric, archéologue.



Visite d'un groupe de matahiapō guidée par M. Jean Mere.



Habitants de 'Ōpoa et Hotopu'u visitant l'exposition.



Visite de l'exposition par les élèves du collège de Fa'arao



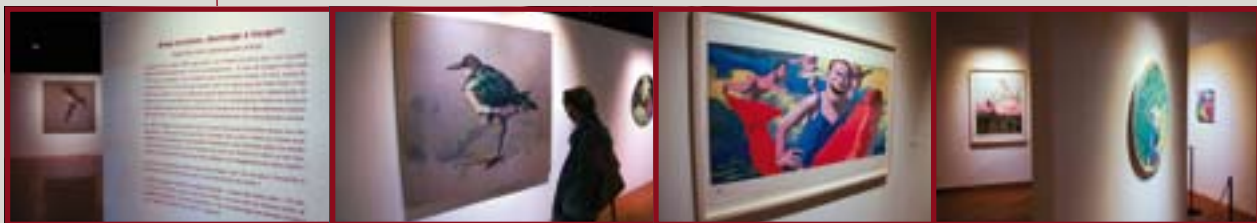
Une exposition photographique de plein air





concert des quatre orchestres au méridien : l'ovation du public !

Le concert 2015 des quatre orchestres du Conservatoire, qui s'est tenu le 25 avril au Méridien, a connu un grand succès populaire ainsi que l'ovation répétée du public, tout au long des programmes présentés par les formations. Simon Pillard, à la tête des petites cordes et de l'orchestre symphonique, Colin Raoulx, dirigeant la grande et puissante harmonie et Sébastien Vignals, chef de la joyeuse petite harmonie, se sont montrés à la hauteur de leur tâche : mener les musiciens vers une expérience unique, le jeu d'ensemble.
 Crédit : Stephane Sayeb pour le CAPF



exposition « Ames errantes : hommage à Gauguin »

Un véritable miroir de la société contemporaine chinoise, sans concession : voici ce qu'il est possible d'admirer au Musée de Tahiti et des Îles jusqu'au 13 juin. Avec des œuvres d'artistes mondialement reconnus pour leur vision à la fois critique et singulière d'une Chine en pleine mutation, ce voyage au cœur de l'empire du milieu mérite le détour. Crédit : Rosan



galerie des coquillages

Jusqu'au 10 mai, plus d'une trentaine d'artisans ont présenté leurs créations lors de la galerie des coquillages qui s'est tenue à l'Assemblée. 3 variétés de coquillages étaient à l'honneur : le mata mimi (cypres), le pupu Huahine (littorine) et le ma 'oaoa ou mapihi (famille des néritidaes). Avec leurs mains expertes, les artisans les ont sublimes à travers des parures et des accessoires.
 Crédit : ART



ASSURÉMENT POLYNÉSISIEN



Vos assurances événementielles en toute simplicité.

Tél. : 40 50 26 50
 info@poe-ma.com - www.poe-ma.com

Papeete Fare Ute - Papara - Taravao - Nuku Hiva - Hiva Oa



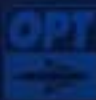
OPT



**AU CŒUR
DE L'INNOVATION**



OPT



OPT

